

nouvelles de l'ica

Flash



N° 35 FÉVRIER 2018

- ▶ Un forum remarquable • p. 2
- ▶ Source de mémoire, de preuve et de patrimoine documentaire • p. 3
- ▶ Les archives, sujet tendance • p. 4
- ▶ Ma dernière Assemblée générale • p. 6
- ▶ Les avancées de PCOM • p. 7
- ▶ Archivistes en faveur de la paix • p. 8
- ▶ Accès à l'information et citoyenneté dans les sociétés d'après-conflit • p. 9
- ▶ Archives et droits de l'Homme • p. 10
- ▶ Le trafic illicite du patrimoine • p. 11
- ▶ Histoire et archives • p. 12
- ▶ Parfaire votre « Elevator Pitch » • p. 13
- ▶ Les défis en Amérique latine • p. 14
- ▶ Une Nouvelle Professionnelle • p. 15
- ▶ Nouveaux Professionnels d'Amérique latine • p. 16
- ▶ Renforcer, élargir, innover • p. 17
- ▶ Archives et droit • p. 18
- ▶ UNESCO-PERSIST • p. 19
- ▶ « Learning to Walk the Talk » • p. 20
- ▶ Records in Contexts • p. 21
- ▶ CARBICA face aux ouragans • p. 22
- ▶ Jeff James et l'avenir du FAN • p. 24
- ▶ Conférence annuelle Yaoundé • p. 25
- ▶ Journée Internationale des Archives • p. 26



**Archives, citoyenneté et
interculturalisme à Mexico**

Conférence ALA-ICA Mexico 2017 : un forum professionnel remarquable

La Conférence ALA-ICA Mexico 2017 « Archives, citoyenneté et interculturelisme » fut un forum professionnel remarquable qui a emmené notre communauté vers certaines des questions les plus difficiles touchant les gouvernements et la société civile, tandis que le monde s'adapte à une croissance sans précédent des informations publiques disponibles. La profondeur et l'étendue du programme de la conférence nous ont rappelé que les archivistes sont bien plus que de simples gardiens de documents – la vraie valeur des archives et du travail des archivistes réside dans la valeur de la mémoire sociétale et du potentiel incroyable qu'a la mémoire documentaire pour préparer un futur de possibilités et de justice pour tous. Il n'est maintenant plus possible de nier que nous vivons à l'ère de « l'information » ; la vapeur a propulsé la révolution industrielle du XIX^e siècle, l'huile a transformé l'économie mondiale du XX^e siècle, et l'information entretient désormais la disruption numérique du XXI^e siècle. Les changements dans l'industrie de l'information se produisent à un rythme effréné, et les archivistes doivent avancer à un rythme encore plus élevé pour s'assurer que les informations les plus précieuses soient conservées et restent disponibles pour les futures générations.

ALA et les AGN ont choisi un thème à la fois intéressant et ambitieux, affrontant les enjeux du plus haut niveau auxquels les nations sont aujourd'hui confrontées. Le discours inaugural de Frank La Rue (UNESCO) portait sur le rôle des archives relatif à la défense du « droit à la vérité » des individus. Le concept de « citoyenneté »

a été exploré, étudiant le rôle des archives quant à l'identité, aux libertés, aux droits et au service de tout individu dans la société ; et notamment avec les présentations de Miguel León-Portilla (UNAM) donnant un aperçu des Archives du Mexique depuis l'ère préhispanique, et du professeur José María Muriá (INAH) sur le sujet des archives et des classes sociales. Les conférenciers suivants ont exploré plus avant les relations complexes entre la protection des données et le droit à l'information du public, et le Professeur Luciana Duranti (University of British Columbia) s'est attaquée aux questions de « post-vérité » et « faits alternatifs » dans son discours « Une infrastructure pour la vérité : confier les faits numériques à la théorie archivistique » avec la vision d'une TrustChain ; utiliser les principes de la blockchain au sein d'un ensemble de principes archivistiques fondamentaux solides.

Le thème « interculturelisme » a offert un forum de discussion de contributions archivistiques pour une meilleure compréhension des identités nationales, et du rôle des documents de source primaire quant à la réconciliation entre les peuples indigènes et les communautés nationales au sens plus large. Les arts sont également de plus en plus importants dans l'expression de l'identité culturelle et sa reconnaissance par la population nationale ; le discours éminent du Professeur Anna Maria Guasch (Université de Barcelone) – qui dirige le groupe de recherches Global Art Archive qui analyse la valeur des archives comme médiateur entre la mémoire collective et le développement individuel – en est la preuve.

Et bien sûr l'influence omniprésente et disruptive de la technologie a bénéficié d'une grande attention. Les archivistes occupent une place particulière au sein de « l'industrie de l'information » ; c'est dans ce domaine en pleine expansion que nous nous soucions particulièrement de l'accessibilité à long terme et de l'utilité d'une mémoire sociétale authentique ; et notamment sous forme numérique. Le vice-président de Google, Vint Cerf, nous a rappelé la vulnérabilité croissante des informations à l'ère numérique, et de nombreux autres présentateurs ont examiné les stratégies à suivre pour nous assurer que le patrimoine numérique de l'humanité soit fidèlement transmis de génération en génération. Cette Conférence annuelle était la première organisée en Amérique latine. Pour les délégués internationaux, c'était une chance de rencontrer nos collègues talentueux d'ALA, et bien sûr l'occasion de profiter de la culture vibrante et multi facettes de la ville de Mexico. Nous remercions nos collègues d'ALA de nous avoir invités à Mexico pour cet événement, atteignant ainsi l'objectif donné par Mercedes de Vega, Présidente d'ALA : « les réflexions professionnelles et les échanges constructifs recentreront, à court terme, la profession archivistique et la pleine exploitation des archives au bénéfice de toutes les nations ».



David Fricker
Président de l'ICA



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism



Mercedes de Vega, Présidente d'ALA, et David Fricker, Président de l'ICA, présentent la Déclaration de Mexico.

NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES :

ancestry™

FamilySearch

Google
**CULTURAL
INSTITUTE**

POUR ALLER PLUS LOIN

Déclaration de Mexico :
www.ica.org/fr/declaration-de-mexico

Conférence ALA-ICA sur Twitter :
[#ALAIcAMexico2017](https://twitter.com/ALAIcAMexico2017)

Programme et présentations de la
Conférence sur le site de l'ICA :
www.ica.org/fr/conference-annuelle-2017

Archives : source de mémoire, de preuve et de patrimoine documentaire



J Association des archivistes latino-américains (ALA) et les Archives générales de la Nation-Mexique (AGN) sont très satisfaites d'avoir accueilli la communauté archivistique internationale à l'occasion de la Conférence du Conseil International des Archives, ICA étant l'acronyme en anglais (et en français), organisée dans la ville de Mexico du 27 au 29 novembre 2017 sous le titre « Archives, citoyenneté et interculturalisme ». Fait important, il s'agit de la première Conférence annuelle de l'ICA organisée dans une ville d'Amérique latine, qui a permis de tisser des liens plus étroits avec les professionnels des archives du monde

entier et d'échanger plus efficacement idées, expériences, réussites et difficultés ; et qui était motivée par un besoin de changement relatif aux politiques relatives aux archives dans nos pays et la nécessité d'une meilleure attention pour améliorer l'utilisation de notre patrimoine documentaire.

ALA et les AGN voulaient que le thème de la conférence soit à la fois intéressant et ambitieux, compte tenu des défis auxquels nos pays sont confrontés aujourd'hui, comme les systèmes gouvernementaux, la législation archivistique à mettre à jour, le retard plus ou moins grand en matière de formation, l'exploitation opportune des technologies, l'équilibre de nos relations avec les médias de masse, les demandes croissantes des citoyens saturés de données, mais en manque d'informations adéquates, ou le besoin de professionnaliser et repositionner les activités archivistiques. Face à une globalisation asymétrique, qui prétend privilégier les marchés et la consommation tenant compte des différences, la Conférence ALA-ICA ne pouvait pas ignorer le thème de l'interculturalisme, défini comme la communication et l'interaction entre des personnes et des groupes avec diverses identités culturelles, sans que les idées ou les actions des uns ne soient vues comme supérieures à celles des autres, favorisant dialogue respectueux, concertation et une cohabitation enrichie entre les différentes cultures possédant chacune leur propre identité.

Le thème de la Conférence annuelle 2017 « Archives, citoyenneté et interculturalisme » a encouragé d'importants échanges et réflexions sur les défis auxquels les gouvernements, les entreprises et la société civile sont confrontés.

Nous voyons de plus en plus que les archives comme source de mémoire, de preuve et de patrimoine documentaire ont un profond impact sur les droits de l'homme, l'accès à l'information, la protection des données personnelles et au sein des industries créatives. Cette conférence a placé la discussion sur les archives à un très haut niveau, ce qui n'était pas encore arrivé au Mexique. Nous avons reçu 560 participants venant de plus de 70 pays des cinq continents, dont 202 spécialistes qui ont participé à 45 sessions, huit ateliers et six discours d'ouverture. Tous possédaient de grandes connaissances qui, selon différentes perspectives, ont élargi l'éventail de significations des archives de l'activité humaine. De nombreux sujets restent ouverts à l'analyse, à la discussion et au débat, comme la préservation numérique, un défi qui nécessite un travail multidisciplinaire et la participation des fabricants de technologie.

Je voudrais remercier la communauté archivistique internationale, ainsi que celle du Mexique et du reste de l'Amérique latine, et je vous enjoins à lire la Déclaration de la ville de Mexico, car je suis persuadée que les réflexions professionnelles et les échanges constructifs recentreront, à court terme, la profession archivistique et la pleine exploitation des archives au bénéfice de toutes les nations.



Mercedes de Vega

Présidente de l'Association des archivistes latino-américains (ALA)
Directrice générale des Archives générales de la Nation-Mexique

Flash

Éditeur : Conseil International des Archives (ICA)
Directeur de publication : David A. Leitch

Rédactrices en chef : Marianne Deraze, Céline Fernandez

Le Conseil International des Archives (ICA) a pour mission de promouvoir les archives par le biais de la coopération internationale. En conservant la trace des activités humaines, les archives constituent le fondement des droits des individus et des États ; elles sont donc essentielles pour la démocratie et la bonne gouvernance. En promouvant le développement des archives, l'ICA travaille à la protection et à la valorisation de la mémoire de l'humanité.

Flash donne des informations sur les activités de l'ICA et met en valeur les dernières réalisations en matière d'archives. *Flash* vient compléter la réflexion plus approfondie, les comptes rendus et les débats publiés dans *Comma*. *Flash* paraît deux fois par an et est distribué aux membres de l'ICA. La revue peut être reproduite ou traduite, en tout ou partie, sous réserve que soit mentionnée la source d'origine. Le sommaire du dernier *Flash* a été bouclé le 15 janvier 2018.

La majeure partie des articles de ce numéro a été traduite par des volontaires. Nos remerciements à Céline Fernandez, Eleonore Alquier, Edouard Vasseur, Abdel Kader B. Kpadonou, Javier E. Requejo Zalama, Margaret Turner, Fernando Argüelles Solís. N'hésitez pas à nous aider, juste pour une heure tous les six mois ! Crédits photos : Christine Trembleau, Gavan McCarthy, Karla Hayward, AGN-Mexico, ALA.

ICA

60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris, France
T : +33 (0)1 40 27 63 06
F : +33 (0)1 42 72 20 65
E : ica@ica.org
I : www.ica.org



Graphisme : Raphaël Meyssan
T : +33 (0)6 20 49 12 15
E : raphael@meyssan.net
I : www.editorial-design.org

ISSN : 1728-533X. Dépôt légal à parution.

La Conférence ALA-ICA Mexico 2017 a été largement diffusée sur les réseaux sociaux et via les médias mexicains. Sur Twitter, le hashtag [#ALAICAMexico2017](#) a obtenu la seconde place dans les tendances de la ville de Mexico, et a terminé quinzième au niveau national, et ce pendant neuf heures le premier jour. La participation de la communauté archivistique internationale a joué un grand rôle sur l'impact ainsi obtenu, puisque les participants et les conférenciers ont partagé trois jours durant leurs expériences sur Twitter. Le Secrétaire du gouvernement, Miguel Angel Osorio Chong, s'est joint à la conversation et a publié la vidéo de sa participation à la cérémonie d'ouverture de l'événement, laquelle a été vue plus de 10 500 fois. De leur côté, les Archives générales de la Nation-Mexique et l'Association des archivistes latino-américains ont partagé sur les réseaux les contributions des spécialistes qui ont participé aux 45 panels, en plus de retransmettre en *streaming* les conférences magistrales. Entre les mois de septembre et de novembre, un total de 429 communiqués relatifs à la Conférence ont été publiés dans les médias sur des portails, et via des entretiens, des communiqués à la radio et à la télévision, et des articles dans la presse écrite. Cet événement a marqué un tournant décisif dans la promotion et la diffusion médiatique des archives au Mexique, et a ainsi ouvert de nouveaux espaces permettant de souligner leur importance et leur utilité en atteignant de nouveaux publics.



Marco Antonio Enríquez Ochoa

Directeur adjoint à la communication aux Archives générales de la Nation-Mexique
Coordinateur du

programme de communication d'ALA
enriquez@agn.gob.mx

Les archives, sujet tendance pendant la Conférence ALA-ICA Mexico 2017

Une collaboration étroite entre les responsables de la communication d'ALA et des AGN (Marco Antonio Enríquez Ocho) et de l'ICA (Christine Trembleau) a permis d'optimiser l'utilisation des réseaux sociaux et d'informer la communauté archivistique mondiale des différents événements et présentations de cette conférence.

Tendencias de Ciudad de México

#CyberMondayEnAmazon

Conoce las ofertas de Cyber Monday en Amazon

Promoted by Amazon México

1 José Antonio Meade

34,4 K Tweets

Política · 3h
Meade solicitará registro como precandidato a la...



2 #ALAICAMexico2017

@DanielFloresBR, @JaviReq y 1 más están twitteando sobre esto

3 #HotMonday

4 #CasiLloroCuando

POUR ALLER PLUS LOIN

Facebook : [International Council on Archives](#)
Twitter : [@ICArchiv](#) & [#ALAICAMexico2017](#)
Linkedin : [ICA International Council on Archives](#)
WeChat : [archivistnp](#)

Les publications sur la page Facebook de l'ICA avaient trois objectifs principaux : attirer les participants de dernière minute à rejoindre cet événement, présenter le contenu polyvalent de la Conférence et partager les informations relatives au *modus operandi* de l'ICA dans le monde entier. Les statistiques positives prouvent que la Conférence a été plutôt bien accueillie.

La publication la plus consultée pendant la Conférence a été celle de la promotion de l'événement (2 258 vues), la plus aimée celle de la présentation de la nouvelle Secrétaire générale (45 J'aime) et la plus partagée était relative à la Déclaration universelle sur les Archives (13 partages). Toutes ces publications renvoyaient sur le site Internet de l'ICA, le moyen de communication le plus important de l'organisation. Il était malheureusement impossible de couvrir toutes ou même la plupart des présentations et des réunions de la Conférence sur Facebook, mais l'équipe de la communication a fait tout son possible pour donner un aperçu de ce grand événement au public. L'intérêt montré pour les différents thèmes abordés ainsi que pour les activités générées par les fonctions essentielles de l'ICA indique clairement une volonté de renforcer encore davantage le dialogue entre la communauté archivistique et l'ICA.



Marie Pelkonen

En charge de la page Facebook de l'ICA pendant la Conférence
marie.pelkonen@arkisto.fi



Cette année encore, le succès sur les réseaux sociaux de ce grand événement archivistique annuel ne s'est pas démenti, y compris sur Twitter. La Conférence annuelle 2017, organisée par ALA en partenariat avec l'ICA, a été largement partagée en ligne – côté institutionnel, via notamment les comptes des institutions organisatrices @AGNMex, @ALAArchivos et @ICArchiv, et côté individuel, avec une dimension professionnelle et personnelle, via les comptes des personnes, organisations, et entreprises assistant à la conférence.

Les réunions de gouvernance, les discours d'inauguration et de clôture, les sessions, les panels, les ateliers, les événements sociaux ainsi que les expériences professionnelles et personnelles ont été largement documentés, illustrations à l'appui, avec le hashtag #ALAICAMexico2017.

On a pu constater une nouvelle hausse du nombre d'abonnés au cours du mois de novembre 2017, et un pic d'activité significatif à l'occasion des 2 jours de réunions de gouvernance et des 3 jours de conférence. Connectez-vous sur Twitter et (re)vivez cet événement archivistique international grâce au hashtag #ALAICAMexico2017 !



Céline Fernandez
Community manager
de l'ICA
fernandez@ica.org



SEGOB México y 5 más retwittearon

Miguel A. Osorio Chong @osoriochong · 28 nov.
La memoria histórica es clave para interpretar el pasado, entender nuestro presente y con ello, avanzar hacia un mejor futuro. #ALAICAMexico2017

1:06 10,5 K reproducciones

74 473 807

ALA @ALAArchivos

Jorge Sánchez Cordero Dávila, Ana Georgina Alba Betancourt, Luna Mancini y María Desantes Fernández dirigen el panel "Archivos y Derechos de Autor y propiedad intelectual" en el segundo día de la Conferencia #ALAICAMexico2017.

17:20 · 28 nov. 2017

AGNMéxico @AGNMex

.@erickcardosomx "Una de las principales problemáticas con las que nos hemos encontrado es la preservación y conservación de los documentos en papel, cabe recordar que en el #AGNMex contamos con códices de más de 400 años" #ALAICAMexico2017

Ma toute dernière Assemblée générale de l'ICA



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY

Archives, Citizenship and Interculturalism



L'Assemblée générale de l'ICA à Mexico, le 27 novembre 2017.

Je dois avouer que les Assemblées générales ont rarement été le point culminant des Conférences de l'ICA. La plupart des gens qui choisissent d'y assister le font par sens du devoir, et il est rare que les interventions soient animées par une controverse ou par une complication de procédure.

Ma toute dernière Assemblée générale, le 27 novembre 2017 dans la ville de Mexico, en était encore un exemple. Bien que le quorum ait été atteint (un modeste petit 5% des membres votants), l'audience était clairsemée. Le Président a présenté son rapport annuel ; le Vice-Président au Programme a informé les membres des derniers développements de notre prospère Programme professionnel ; le Vice-Président aux Finances a communiqué des informations claires sur la bonne santé générale des finances de l'organisation ; et j'ai quitté mon poste de Secrétaire général en réfléchissant d'une manière aussi honnête que

possible sur les hauts et les bas de mon mandat. Les membres se sont également félicités de la nomination d'Anthea Seles, qui prend ma succession. Et, en matière de conclusion, nous en avons appris plus sur la programmation des prochaines Conférences annuelles à Yaoundé, au Cameroun (24-28 novembre 2018), et à Edimbourg, en Écosse (19-23 octobre 2019), ainsi que du prochain Congrès quadriennal à Abou Dhabi (15-22 novembre 2020). Les présentations vidéo étaient dynamiques et l'Assemblée générale s'est terminée sur une note enjouée.

Bien que la réunion ait été méticuleusement préparée et ait présenté des informations très utiles sur les activités de l'ICA, aucune des personnes présentes n'a posé de questions. D'aucuns pourraient penser que ce silence illustre le fait que l'ICA est une organisation bien gérée, et j'en tire une certaine satisfaction. Mais cela pourrait également indiquer une apathie sous-jacente loin d'être saine.

Les membres de catégorie C ont notamment, dans l'ensemble, été lents à exercer leur rôle de membres votants depuis qu'ils ont gagné ce droit à l'occasion des réformes de Brisbane en 2012. Et malgré l'offre de traduction espagnole proposée, peu de collègues d'Amérique latine ont assisté à la réunion. Je laisse donc à ma successeuse Anthea Seles la mission inachevée d'organiser des Assemblées générales qui offrent de temps à autre un forum pour de réels débats quant au futur de l'organisation. Je conçois que les Assemblées générales aient du mal à susciter de l'enthousiasme, mais elles devraient sans aucun doute faire plus qu'approuver les décisions venues d'en haut.

Bien que les Assemblées générales sous leur forme actuelle ne me manqueront pas, je suis toutefois extrêmement reconnaissant envers l'équipe du Secrétariat qui les a organisées avec beaucoup d'efficacité au fil des années. À mon sens, le Secrétariat n'obtient pas assez de reconnaissance pour tout le travail qu'il effectue en coulisses, travail absolument essentiel. J'espère que ma remplaçante remédiera également à cela.

Pour finir, j'aimerais présenter mes meilleurs vœux à Anthea Seles, alors qu'elle s'apprête à endosser le rôle exigeant que j'ai tenté d'exercer avec dévouement et intégrité depuis le mois d'août 2008.



David Leitch
Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org

« Les membres de catégorie C ont notamment, dans l'ensemble, été lents à exercer leur rôle de membres votants depuis qu'ils ont gagné ce droit à l'occasion des réformes de Brisbane en 2012. »

POUR EN SAVOIR PLUS

L'équipe du Secrétariat de l'ICA:
www.ica.org/fr/secretariat-de-l-ica

Les avancées de PCOM



La réunion de PCOM lors de la Conférence ALA-ICA à Mexico, le 25 novembre 2017.

La Commission de Programme (PCOM) de l'ICA s'est réunie le 25 novembre 2017 à Mexico, aux Archives générales de la nation (AGN), dans la magnifique *Mural Room* dont les murs décorés de fresques mexicaines illustrent des scènes de l'histoire du pays, réalisées par les détenus de la prison que le bâtiment abritait auparavant.

Cette année a été marquée par les catastrophes naturelles qui ont affecté les archives dans les Caraïbes et au Mexique. PCOM a alloué des fonds à CARBICA pour aider à la reconstruction après le passage de plusieurs ouragans dans la région au cours des derniers mois de 2017. L'ICA va allouer des fonds supplémentaires pour soutenir cet effort.

Le principal point de discussion lors de cette réunion à Mexico était le nouveau plan stratégique pour PCOM. La commission a voté pour adopter le plan stratégique 2018-2020, qui comprend les objectifs suivants :

- ▶ Renforcer la sensibilisation ;
- ▶ Promouvoir le développement et l'utilisation des nouvelles technologies ;
- ▶ Renforcer les capacités des professionnels des archives et de la documentation.

Ces objectifs ne sont pas nouveaux car il s'agit de ceux identifiés par PCOM pour la période 2016-2018.

Le plan stratégique décrit les principaux éléments du programme de l'ICA – le Programme pour l'Afrique, le Programme Nouveaux Professionnels et le Programme de Formation – et relie leurs principales activités aux objectifs stratégiques. La stratégie décrit également les conditions de réussite de chaque programme. Le plan comprend une description des trois entités liées au programme de l'ICA : les groupes d'experts (dépendants de PCOM), les sections (dépendantes du Conseil exécutif) et les branches régionales. Chaque type d'entité dispose d'une autonomie relative pour établir ses propres plans, mais on espère et on s'attend à ce que leur planification soit entreprise dans le cadre du plan stratégique. PCOM espère

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour candidater à une demande de financement PCOM :

www.ica.org/fr/appel-a-projets-pcom

que ce document va initier un processus d'harmonisation de la programmation au sein de l'ICA.

L'ICA dans son ensemble devra élaborer un nouveau plan pour succéder au Plan de mise en œuvre stratégique qui doit expirer prochainement. Ce processus aura un impact sur la stratégie de PCOM et sera pris en compte dans le processus de révision avec le plan stratégique de PCOM.

Par ailleurs, à cette réunion, les participants ont reçu des rapports sur les projets PCOM, le Programme pour l'Afrique, le Programme Nouveaux Professionnels et le Programme de Formation, fournis par des membres du secrétariat de la commission à savoir Jessica Squires, James Lowry, Cécile Fabris et Margaret Crockett.

PCOM se réunira prochainement à Paris (Vincennes), en France, les 16 et 17 avril 2018.



Normand Charbonneau

Président de PCOM
charbonneau@ica.org



Jessica Squires

Responsable du Programme de l'ICA
squires@ica.org



Margaret Crockett

Secrétaire générale adjointe de l'ICA
crockett@ica.org



La réunion de PCOM lors de la Conférence ALA-ICA à Mexico, le 25 novembre 2017.

Discours de Frank La Rue : le rôle des archivistes en faveur de la paix



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism



Frank La Rue, Sous-Directeur général pour la communication et l'information à l'UNESCO, à la Conférence ALA-ICA 2017.

Chaque année le Conseil International des Archives (ICA) organise sa Conférence annuelle dans un pays membre, où les experts internationaux du monde des archives se rencontrent. Cet événement archivistique est considéré comme l'un des plus importants de l'année en raison des multiples sessions plénières, panels, ateliers et présentations. Cette année, la conférence était d'une nature particulière puisque c'était la première fois qu'elle était organisée en Amérique latine, au Mexique, et que son organisation était à la charge de la Branche régionale latino-américaine de l'ICA, l'Association des archivistes latino-américains (ALA), sous la direction de sa présidente, Mercedes de Vega, Directrice

des Archives générales de la Nation-Mexique. Le thème de la Conférence, « Archives, citoyenneté et interculturalisme », couvrait des présentations d'experts en la matière venus du monde entier. L'une des présentations les plus attendues était celle de Frank William La Rue, impliqué dans la défense des droits de l'homme depuis plus de 25 ans. Avocat spécialisé dans le droit du travail et les droits de l'homme, Frank La Rue nous a félicités dans son discours intitulé « Les archives historiques et le droit à la vérité ». Dans son discours, Frank La Rue a mis l'accent sur l'importance des archivistes, qui contribuent au processus de paix ; selon lui les archivistes jouent un rôle fondamental en faveur de la

paix dans le monde en raison de leur rôle de gardiens du patrimoine documentaire. Ses paroles nous font réfléchir sur notre rôle dans la société ; en tant que Nouvelle Professionnelle, je pense qu'au-delà de notre rôle de conservateur de documents, nous avons une mission qui transcende les frontières, puisque nous participons aux changements destinés à bâtir un monde meilleur. Grâce aux documents et surtout aux informations qu'ils contiennent, nous pouvons effectuer d'importants changements, et notamment dans le domaine des droits de l'homme. L'une des phrases du discours de ce grand orateur a particulièrement retenu mon attention : « La vérité est l'arme qui brisera le mur de l'impunité ». Pour moi, elle a un pouvoir puissant parce qu'avec la vérité nous pouvons rendre la justice, et la vérité est accessible grâce aux données et informations contenues dans les documents.

De même, notre devoir en tant que gestionnaires de documents d'archives est de nous assurer que cette vérité soit connue, et de préserver les documents le mieux possible afin qu'ils puissent être accessibles aux citoyens et contribuer au respect des droits de l'homme.

Un autre des aspects mis en valeur par Frank La Rue est le rôle joué par les jeunes gens dans le renforcement de la vérité pour éviter le conflit et œuvrer pour la paix. En tant que boursière du Programme des Nouveaux Professionnels de l'ICA, je me sens particulièrement concernée et je pense que c'est un défi que les jeunes gens doivent affronter dans le cadre du changement générationnel ; il est toutefois nécessaire d'avoir le soutien

des experts pour pouvoir atteindre cet objectif. En ce qui concerne mon expérience de Nouvelle Professionnelle 2017, j'ai été très satisfaite ; ce genre d'événement est une porte d'entrée ouvrant sur un monde de partages et de rencontres avec des experts internationaux comme Frank La Rue, qui partagent leur vision du monde des archives. Pour finir, je pense que la Conférence ALA-ICA Mexico 2017 a été l'une des expériences les plus importantes de ma carrière. J'y ai acquis des connaissances mais j'y ai également gagné cinq amis et collègues.



Stephanie Calderón Torres

Coordinatrice de
l'Institutional Archive
Department on National
Service of Animal Health,
Costa Rica

ICA Nouvelle Professionnelle 2017
sjoha05@gmail.com

POUR ALLER PLUS LOIN

À propos du Programme
Nouveaux Professionnels :
www.ica.org/fr/presentation-du-programme-nouveaux-professionnels

Pour postuler pour la session 2018 :
www.ica.org/fr/envoyez-votre-candidature-pour-participer-au-programme-nouveaux-professionnels-2018

Accès à l'information et citoyenneté dans les sociétés d'après-conflit



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism



Panel « Rétablir l'accès à l'histoire : les archives après les dictatures » : (de gauche à droite) Vania Markarian, Emmanuelle Luccioni, María Celina Flores et Elisa Speckman Guerra.

« Plusieurs sessions concernaient les relations entre l'accès à l'information et les archives, notamment dans les sociétés d'après-conflit. »

Plusieurs sessions de la Conférence ALA-ICA Mexico 2017 concernaient les relations entre l'accès à l'information et les archives, notamment dans les sociétés d'après-conflit. Le panel « Droit d'accès aux informations et citoyenneté », modéré par Elsa B. Peralta Hernández (Mexique), et dirigé par Maria Patricia Kurczyn Villalobos (Mexique), Sandra George (Canada), Joan Soler Jiménez (Espagne) et Andrés Segovia Salcedo (Équateur) discutait des archives comme ressources pour la préservation de la mémoire collective et piliers du droit à l'information des citoyens, garantissant transparence et responsabilité pour des sociétés plus démocratiques.

La session « Restaurer l'accès à l'histoire : les archives après les dictatures » modérée par Elisa Speckman Guerra (Mexique) expliquait le potentiel des archives dans le cadre des processus de justice transitionnelle, notamment en Amérique latine, où la plupart des pays sortant de périodes de conflits et de répression gèrent des questions de violations de droits de l'Homme à grande échelle. Dans le cadre de conflits nationaux et internationaux ou de gouvernements répressifs, les citoyens sont fréquemment victimes d'abus. De telles violences laissent les sociétés dévastées, et les conséquences perdurent sur plusieurs générations. La justice transitionnelle permet aux sociétés de chercher à se rétablir, et les archives jouent un rôle particulier de preuves pour la justice, la réparation et la mémoire historique demandées par les citoyens.

Vania Markarian (Uruguay) a expliqué comment les politiques en faveur de la Mémoire, la

Vérité et la Justice mises en œuvre ces dix dernières années dans son pays ont influencé l'utilisation des archives. Malgré des avancées partielles, les problèmes sont nombreux dans la mesure où il n'y a pas de politique ou protocole clairs régulant l'accès et la préservation des archives sur le long terme. Il est donc nécessaire d'établir des règles précises.

Celina Flores (Argentine) a présenté Memoria Abierta, une alliance d'organisations argentines de défense des droits de l'homme travaillant depuis 2000 au développement des connaissances et prises de conscience relatives au terrorisme d'État. Memoria Abierta élabore des outils éducatifs, participe à différentes initiatives de mémoire relatives au passé récent de l'Argentine, promeut des espaces de réflexion et de formation, préserve, collecte, catalogue, et diffuse les fonds documentaires des organisations de défense des droits de l'homme ainsi que des archives privées relatives au terrorisme d'État. Memoria Abierta a créé des archives audiovisuelles, témoignages de membres de familles victimes de répressions d'État ; d'activistes ; de survivants de centres de détention clandestins ; de prisonniers politiques ; d'exilés ; d'intellectuels ; d'artistes ; de professionnels ; et de membres d'organisations politiques, syndicales, sociales et religieuses. Ces archives font partie du Programme Mémoire du Monde. Celina Flores a expliqué que pour faciliter l'accès à ces informations, Memoria Abierta développait des partenariats avec les entités de l'État et d'autres organisations nationales et internationales.

Emmanuelle Luccioni (France) a partagé le travail de l'Institut national de l'audiovisuel en faveur de la préservation et la diffusion des archives de Memoria Abierta.

Pour finir, le Groupe de travail sur les Droits de l'Homme de l'ICA (ICA-HRWG) avait organisé un atelier intitulé « Droits de l'Homme et Archives en Amérique latine », avec une session dirigée par Mariana Nazar (Argentine) et Vitor Fonseca (Brésil). Ils ont discuté des différentes actions menées par les Archives nationales de pays comme l'Argentine, le Brésil et la Colombie pour faciliter l'accès aux archives relatives aux violations des droits de l'homme, conformément aux principes et méthodes de la discipline archivistique. Giulia Barrera et Hans von Rütte ont ensuite expliqué l'importance du guide « Principes de base relatifs au rôle des archivistes et des gestionnaires de documents pour la défense des droits de l'Homme ».

Ces sessions ont souligné l'importance fondamentale des archives comme outils permettant aux citoyens d'exercer leur droit à l'information, en particulier en faveur de la justice, de la réparation et de la mémoire historique, et du renforcement démocratique dans les pays qui ont subi des conflits majeurs comme en Amérique latine.



Eugenia Alves
Professor in History and
Professional Technical
Advisor in Archives,
Ministry of Defence,
Argentina

Nouvelle Professionnelle de l'ICA 2017
eugenia.alves1986@gmail.com

Sélection et conservation des archives sur les violations des droits de l'Homme

Des dossiers personnels des militaires disparaissent. Les dossiers des personnes emprisonnées pour des raisons politiques sont conservés aux archives, mais cachés à l'abri des regards. Des organisations de la mémoire documentant les violations des droits de l'homme scindent par inadvertance des fonds importants, altérant les informations historiques permettant de découvrir et relier des violations des droits de l'homme. Les dossiers judiciaires ont un calendrier de conservation unique. Tous sont détruits après 5 ans. Une agence centrale de renseignements décide que les vidéos d'actes de torture ne sont pas précieuses pour la société. Les archives nationales ne sont pas d'accord.

Vous pensez peut-être qu'il s'agit d'exemples de méfaits commis pendant des périodes de dictature ou d'extrême instabilité politique. Vous avez tort. Il s'agit de réponses à la curieuse question posée aux archivistes assistant à un atelier consacré aux archives et aux droits de l'homme : « *En démocratie, est-il possible de détruire des archives par erreur ou à cause de mauvaises pratiques ? Nous savons tous que ces destructions sont monnaie courante pendant les dictatures, mais que se passe-t-il pendant une démocratie ?* » L'atelier du Groupe de Travail sur les Droits de l'Homme (HRWG) était l'occasion pour les archivistes latino-américains et pour d'autres de se réunir et de discuter des archives relatives aux guerres civiles et dictatures en Amérique latine, des *Principes de base* de l'ICA, des documents comme preuves des violations des droits de l'Homme, de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, et de la Déclaration universelle sur les Archives.

Ce sujet revêtait un intérêt particulier pour les Nouveaux Professionnels qui avaient diffusé en novembre via les médias sociaux des informations relatives aux archives et droits de l'Homme.

En raison de nombreux engagements liés au statut de Nouveaux Professionnels, il n'a été possible d'assister qu'au deuxième jour de l'atelier. À la fin, les participants ont étudié les Principes de base relatifs au rôle des archivistes et des gestionnaires de documents pour la défense des droits de l'Homme de l'ICA. La question retranscrite au début de cet article a aidé les participants à repenser l'hypothèse selon laquelle les violations des droits de l'homme se produisent surtout lors d'une dictature ou d'une guerre civile. L'une des personnes présentes a déclaré : « C'est lors de la période transitionnelle, après la dictature mais avant la démocratie, quand on ne sait pas encore ce qu'il va advenir des documents ni qui va en être responsable, que les archives sont les plus vulnérables ». Une autre a également dit que « ce n'est pas uniquement lors des périodes de transition que les archives sont susceptibles d'être détruites ». Les démocraties totales nécessitent également la vigilance de la société civile et des archivistes.

Les 25 principes des *Principes de base* ont ensuite été discutés selon leur fonction archivistique première : conservation (articles 1-6), accès aux archives (articles 7-10, 12-13), révéler les violations des droits de l'Homme (articles 15-16), discrimination envers les minorités (articles 3, 12, 14, 17, 21, 22), droits (et devoirs) des archivistes (articles 23-24), et revendications et contentieux relatifs aux archives



Joy Rowe et Eugenia Alves lors de la session des Nouveaux Professionnels.

(articles 17-18). Vous pourrez peut-être poser certaines des questions entendues lors de l'atelier à votre organisation : est-ce que votre droit national inclut la protection des minorités dont les besoins archivistiques ne sont pas satisfaits, et est-ce que les associations professionnelles d'archivistes ont mis en place des initiatives pour remédier à la situation ? Est-ce que votre pays est impliqué dans une revendication d'archives ? (Par exemple : des archives revendiquées par deux pays ; ou par le gouvernement central et par le gouvernement régional ; ou par l'État et par une communauté indigène). Qu'est-ce que la communauté internationale archivistique pourrait faire afin d'aider les archivistes luttant

pour préserver les archives documentant les violations des droits de l'Homme ? Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de lire les *Principes de Bases* de l'ICA, je vous encourage à le faire. Les 25 principes peuvent être facilement assimilés et discutés avec vos collègues. Vous pouvez également trouver des illustrations de chaque principe via le compte Twitter des Nouveaux Professionnels de l'ICA (@ICArchiv_NP).



Joy Rowe
Archiviste et records manager, Canada
ICA Nouvelle Professionnelle 2017
joy.e.rowe@gmail.com

Combattre le trafic illicite du patrimoine documentaire

Le trafic illicite du patrimoine documentaire est une problématique mal connue, à laquelle la communauté archivistique et plus largement le secteur des galeries, bibliothèques, services d'archives et musées (GLAMR) sont confrontés, tout comme les citoyens de n'importe quelle nation dont le patrimoine documentaire est illégalement extrait puis échangé ou vendu. Lors de la Conférence ALA-ICA Mexico 2017, trois éminents membres de la communauté archivistique internationale ont effectué une présentation sur le sujet, chacun selon sa perspective nationale.

Modérés par Sebastian Van Doesburg (Mexique), Bolfy Efraín Cottom Ulín (Mexique),

Arda Scholte (Pays-Bas) et Beatriz Kushnir (Brésil) ont présenté au public des exemples d'activités liées au trafic illicite dans leurs pays respectifs, ainsi que des exemples d'outils pour lutter contre ce problème : la création et l'utilisation d'inventaires d'archives manquantes ou en danger, la coopération entre les organismes nationaux et internationaux pour élaborer des politiques anti-trafics solides, et une sensibilisation accrue au sein de la communauté des archivistes, des utilisateurs d'archives et de la population. Les trois conférenciers ont identifié le manque d'informations et de renseignements relatifs aux articles manquants, volés ou en danger comme l'un des facteurs principaux du trafic

illicite. Dans de nombreux cas, les institutions archivistiques ne se rendent pas compte du vol avant des mois, voire des années, et ne remarquent l'absence d'un objet que lorsque ce dernier réapparaît lors d'une vente ou est rendu à l'institution. Beatriz Kushnir a raconté l'exemple d'une institution brésilienne qui a reçu en courrier recommandé un article dont l'absence n'avait jamais été constatée. D'après les recherches d'Arda Scholte, bien que les voleurs de patrimoine documentaire soient généralement les utilisateurs, le personnel de l'institution est parfois complice. Bien sûr, une telle implication signifie que le vol a moins de chance d'être remarqué. Cela dessert à la fois les institutions et les forces de l'ordre qui ont ainsi beaucoup plus de mal à récupérer les articles volés, et le trafic illicite du patrimoine documentaire est discrètement relégué « sous le tapis », hors de l'attention internationale.

La création et l'utilisation d'inventaires d'articles volés, manquants ou en danger pourrait permettre de pallier ce manque d'informations relatives au trafic illégal d'objets. Les trois membres du panel sont d'accord pour dire que plus d'informations accessibles et transparentes sur les fonds d'archives auraient un impact positif contre le trafic illicite du patrimoine documentaire, et, afin d'être efficaces, ces informations doivent être aisément transférables entre les régions grâce à l'enregistrement de ces fonds dans des inventaires centralisés. Bien qu'il existe déjà des inventaires de ce genre, comme ceux d'Interpol ou les « listes rouges » du Conseil International des Musées, les documents y apparaissent rarement et comme les registres



ne sont pas spécifiquement conçus pour les documents d'archives, il est difficile de saisir des informations complètes pour les articles archivistiques.

Les institutions et les gouvernements ont également besoin de politiques solides afin de combattre ce trafic. Bolfy Efraín Cottom Ulín pense que les lois internationales et la législation fédérale élaborées par chaque nation sont les deux outils principaux pour développer de telles politiques. Bien que le Mexique possède deux lois fédérales relatives au trafic du patrimoine documentaire, elles présentent des définitions contradictoires, ce qui veut dire que chacune des mesures législatives peut potentiellement contredire l'autre. Beatriz Kushnir a alors expliqué que jusqu'à récemment le Brésil avait opéré dans « le chaos » à cause de l'absence de politiques solides dans ce domaine.

La sensibilisation de la communauté archivistique et de la population est le troisième outil que recommandent les membres du panel. Comprendre les causes, les enjeux, et les scénarios fréquents relatifs au vol et à la vente ou au commerce illégal du patrimoine documentaire est un facteur déterminant pour avancer en direction d'un environnement où ces articles n'ont plus leur place sur le marché noir.



Elise Bradshaw

Coordnatrice par intérim, Documentation et transfert numérique, Public Record Office Victoria, Australie

Nouvelle Professionnelle de l'ICA 2017
elisebradshaw@gmail.com



Panel « Prévention et lutte contre le trafic illicite du patrimoine documentaire » : (de gauche à droite) Bolfy Efraín Cottom Ulín, Arda Scholte, Beatriz Kushnir et Sebastian Van Doesburg.

Multiculturalisme et archives : discours de Miguel León-Portilla



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism

À une époque où nous sommes confrontés aux forces de la division, les institutions archivistiques tentent de répondre à un besoin en fournissant des services de préservation et de mémoire pour rappeler au monde son unité. Il est donc logique que la Conférence ALA-ICA Mexico 2017 ait eu pour thème « Archives, citoyenneté et interculturalisme ». Les sessions et les ateliers se sont penchés sur un large éventail de sujets relatifs à la gouvernance des informations, à la responsabilité, aux big data, à l'interculturalisme et aux cultures natives. Le discours de présentation de Miguel León-Portilla faisait partie des sessions relatives à l'interculturalisme. Intitulé « Le contexte des Archives au Mexique depuis

l'ère préhispanique », il a mis en évidence la persistance du pouvoir au sein de la documentation mexicaine des peuples autochtones et de leurs colonisateurs. Ce discours inaugural a jeté les bases pour les sessions suivantes et a évoqué l'inclusion culturelle dans les archives. Le travail de Miguel León-Portilla est ancré dans les dernières décennies. Anthropologue et historien, il est considéré comme l'un des experts fondamentaux de l'histoire précolombienne ainsi que de la littérature et la philosophie Nahuatl. Son travail de défense pour le développement d'une éducation rurale bilingue au Mexique fait partie de ses plus grandes réalisations. Il est chercheur émérite depuis 1988 à l'Historical Research

Institute de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM).

Miguel León-Portilla n'ayant malheureusement pas pu se déplacer physiquement, il avait enregistré sa présentation via une vidéo retransmise lors de la conférence. Il a expliqué dans son discours les motivations et l'importance de la documentation pour l'histoire de l'humanité. « Les êtres humains veulent conserver la mémoire du passé, et pour cette raison, découvrir les supports qui permettront de laisser des inscriptions, des textes qui vivront à travers les siècles. » Nous sommes des êtres éphémères sur cette terre, mais grâce à l'écriture, les humains tentent de conserver une mémoire vivante au-delà de la chair. Et cette préservation enrichit notre culture. Le Mexique est notamment un pays dont l'histoire est profondément ancrée dans les archives, depuis les temps préhispaniques déclare-t-il, évoquant l'*amoxcalli*, mot Nahuatl qui peut se traduire par « bibliothèque ». Lors de sa rencontre avec Hernan Cortes, Moctezuma lui a présenté des cartes esquissant certains territoires de la Mésoamérique. Les archives ont toujours fait partie de l'histoire du Mexique. Miguel León-Portilla a continué dans la deuxième partie de son discours à présenter en détails le développement des Archives générales de la Nation du Mexique, et l'importance continue des documents à travers les siècles. Il observe, à la fin de son discours, que « les archives et les bibliothèques sont là où vous trouverez la mémoire d'un pays ».

Les sentiments partagés par Miguel León-Portilla ont été abordés dans d'autres sessions qui mettaient l'interculturalisme

à l'honneur. Par exemple, l'un des panels « Sujets des archives artistiques et littéraires dans les Caraïbes », mettait en lumière des projets de collecte de la littérature produite au sein des îles. Un autre panel, « Les archives et les cultures originelles en Amérique » présentait et examinait les travaux de recherches des traces laissées par les cultures natives dans les documents historiques, avant leur contact avec les Européens sur le continent américain. Le panel intitulé « Archives et cultures méso-américaines » traitait des pensées sociales, religieuses et politiques présentes dans les documents et les objets archéologiques des cultures méso-américaines.

Chacune de ces sessions allaient dans le sens du discours de Miguel León-Portilla – les cultures américaines ont essayé tout ce qui était possible pour créer des archives témoignant de leurs histoires. Ce qui se vérifie toujours de nos jours. Les projets archivistiques sont menés afin de souligner la multitude d'histoires culturelles composant notre monde. Le défi pour les archivistes aujourd'hui est de s'assurer pour les siècles à venir de la bonne conservation et contextualisation du sens et des caractéristiques des artefacts du passé (et de ceux en cours de création).



Javier Garibay

Bibliothécaire résident,
Loyola Marymount
University, Los Angeles,
États-Unis

Nouveau Professionnel de l'ICA 2017
jgaribay805@gmail.com



Retransmission vidéo du discours inaugural de Miguel León-Portilla lors de la cérémonie d'ouverture.

Parfaire votre « Elevator Pitch »

Imaginez : vous dirigez le service des archives et votre organisation vient de recruter un nouveau directeur exécutif. Vous assistez à la réception de bienvenue de ce dernier, qui vient se présenter et vous demande : « Alors, que faites-vous exactement ? » Que répondez-vous ? Êtes-vous plutôt du genre à passer dix minutes à expliquer les détails de la collecte, du classement, du traitement, et de la description des documents ? Ou plutôt du genre à dire rapidement que vous gérez les archives pour ensuite vous diriger vers le buffet ? Si vous avez acquiescé à l'une de ces réponses, vous devriez passer un peu de temps à travailler votre *elevator pitch* (argumentaire éclair).

Les archivistes qui ont assisté à l'atelier « Perfecting Your Elevator Pitch » organisé par la Section des Associations Professionnelles de l'ICA ont travaillé sur ce scénario et sur trois autres histoires conçues par les animatrices enthousiastes de l'atelier, Vilde Ronge (Directrice adjointe du Service des Archives, ministère de la Justice et de la Sécurité publique, Norvège) et Becky Haglund Tousey (consultante, gestion d'archives et de contenus).

Un *elevator pitch* est un discours convaincant de 30 secondes maximum, soit le temps d'un trajet en ascenseur, visant à susciter l'intérêt pour un projet, une entreprise ou une

organisation. Si les scénaristes, vendeurs et entrepreneurs en technologie utilisent couramment cet outil, les archivistes ont rarement un *elevator pitch* concis sur le bout de la langue. Vilde Ronge l'a rappelé en début d'atelier « Nous sommes des archivistes, pas des vendeurs... et pourtant nous devons commencer à vendre si nous voulons obtenir le soutien nécessaire ». Heureusement, a-t-elle souligné, à « l'ère de l'information, les gens comprennent de mieux en mieux l'importance de bien structurer l'information afin de pouvoir la retrouver ». En d'autres mots, les archivistes pourraient avoir affaire à un public de plus en plus intéressé et réceptif, attendant devant l'ascenseur ou le buffet. Présenter un *elevator pitch* parfaitement construit et accompli est d'autant plus essentiel.

De quoi est constitué un *elevator pitch* convaincant ? Durant la première partie de l'atelier, Vilde Ronge a présenté sept éléments clés : **1) Soyez préparés** : entraînez-vous avant même que les portes de l'ascenseur ne s'ouvrent. **2) Restez précis** : si vous ne pouvez pas partager votre vision en moins d'une minute (idéalement 25 mots voire moins) vous ne savez pas la vendre. Élaborez un ou plusieurs argumentaires par personne et divisez les idées générales en plus petites idées centrées sur des valeurs. **3) Utilisez le bon langage** : ne parlez pas « boutique » et n'utilisez de jargon spécialisé mais restez simples. **4) Suscitez l'intérêt** : mettez-vous à la place de votre public en vous demandant ce qu'il a à y gagner. **5) Incluez une proposition de valeur** : quels avantages proposez-vous et pourquoi êtes-vous la personne la mieux qualifiée. **6) Racontez une anecdote** : captez l'attention tout en ajoutant de l'authenticité à votre argumentaire. **7) Terminez avec un appel à l'action** : ne vous contentez pas de

partir à la fin de votre discours, demandez un entretien, organisez un don d'archives, etc. Durant la seconde partie de l'atelier, les participants se sont répartis en petits groupes pour créer des argumentaires, basés sur quatre scénarios – certains pourront sembler familiers : que dire à un journaliste demandant pourquoi une organisation garde un service d'archives dans un contexte de restrictions budgétaires ; comment développer et renforcer nos points communs avec le responsable du service informatique ; et comment présenter notre service d'archives à un professeur ou à un écrivain réputé afin d'acquiescer ses archives privées. Becky Haglund Tousey a encouragé les participants à utiliser des phrases-clés : « Le service d'archives est la banque mémorielle d'une entreprise et le gardien de son image de marque... Aux archives nous travaillons sur le passé mais avec le regard tourné vers l'avenir. »

Les argumentaires présentés par les petits groupes ont été applaudis et parfois ponctués de rires. Les *elevator pitches* des participants positionnaient les archives « au coeur de l'organisation » et soulignaient les économies financières réalisées grâce à des documents aisément repérables. Ils soulignaient également que les archivistes rendaient le travail des collègues plus facile. L'une des équipes l'a parfaitement résumé : « Je vous aiderai à dormir sur vos deux oreilles en m'assurant que vous aurez toujours la bonne information au bon moment ».



Robin Koning

Archiviste, Nations unies,
États-Unis
Nouvelle Professionnelle
de l'ICA 2017
robinmkoning@gmail.com



Cédric Champagne, Sylvie Clair et Céline Fernandez travaillent à la rédaction d'un *elevator pitch*.



Vilde Ronge, l'une des organisatrices de l'atelier de SPA.



Les participants de l'atelier de SPA « Perfecting Your Elevator Pitch ».

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour en savoir plus sur ICA-SPA :
www.ica.org/fr/spa

Les défis rencontrés par les jeunes professionnels en Amérique latine



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism

Lors de la cérémonie d'ouverture de la Conférence ALA-ICA Mexico 2017, Mercedes de Vegas a décrit en détails les difficultés que soulève en Amérique latine la négligence constatée dans le domaine des archives et du patrimoine documentaire, tout en soulignant le rôle essentiel joué par la volonté politique en matière d'archives, et la nécessité de créer une politique de gestion des archives publiques, pré-requis nécessaire à toute nouvelle perspective. Dans un contexte où les inégalités sociales et les archives ne constituent pas des priorités, la conférence de Mexico a particulièrement permis d'attirer l'attention sur les archives de cette région, qui se situent pour la plupart à la marge des systèmes politiques et gouvernementaux. Conscient des difficultés à construire un véritable système d'archivage dans la société latino-américaine, le Brésil souhaite jouer pleinement son rôle. Les archives sont encore et toujours vues comme un tas de vieux papiers, communément désignées comme des « dossiers classés » ou « inactifs », associées à un lieu où personne ne veut aller : faire évoluer cette perception tout en mobilisant la majorité de la population, afin de dépasser l'invisibilité sociale, suppose également un changement culturel. En tant que démocratie récemment constituée, et dans une double démarche de lutte contre la corruption et d'exigence de transparence gouvernementale, un acte a été adopté en 2011, dit « Loi d'accès à l'information » (numéro 12 527), qui a aidé les institutions à gagner en visibilité. L'absence de réglementation sur les archives dans certains pays, ainsi que la

pénurie de formations et de spécialisations consacrées à ce domaine spécifique, ne facilitent pas l'identification de ressources qualifiées ni le renforcement des professionnels dans ces régions : les deux sujets ont été creusés lors de la rencontre des jeunes professionnels d'Amérique latine. La réalité brésilienne est plus positive dans ce domaine. La discipline archivistique, en tant que parcours professionnel, bénéficie d'un diplôme créé en 1972, et d'une réglementation promulguée en 1978. Le socle académique se trouve lui-même renforcé, organisé en 16 niveaux et doté d'un diplôme de troisième cycle en sciences archivistiques, en plus d'autres spécialisations en science de l'information. La recherche en archivistique s'est de plus en plus développée et renforcée, au gré de publications et d'événements de qualité. La prise de conscience des professionnels quant à leur rôle et à leur fonction a également été évoquée lors de la réunion, car il y a une certaine méconnaissance de l'archiviste lui-même et de sa mission, ce qui explique une piètre évaluation personnelle de la part des professionnels. Ces constats doivent être renversés dès que possible, car la pratique archivistique suppose des traitements techniques et complexes, et nécessite donc des qualifications. Présentant un visage similaire, la plupart des pays latino-américains luttent aujourd'hui contre l'impunité et exigent l'accès aux archives pour faire éclater une vérité généralement cachée et réformer leur histoire tout en réparant et en réorganisant leur société. Dans cette lutte pour la réhabilitation

sociale, nous nous opposons aux tentatives législatives visant constamment à affaiblir encore plus l'archivage. La loi « Archives en feu » (« *Archive burning* »), actuellement en débat en Argentine et au Brésil, constitue un exemple de cette pratique, puisqu'elle propose une numérisation massive des documents gouvernementaux et la destruction de leurs originaux papier, sans tenir compte de la gestion des documents d'activité, des critères techniques de numérisation, des techniques de conservation et de la valeur probatoire. Pendant la conférence, Enrique Vargas Flores a évoqué à juste titre l'époque dans laquelle nous vivons, où « l'Amérique latine est la région la plus inégalitaire du monde. Nous ne devons pas croire aux faux discours affirmant que nous sommes technologiquement forts. Nous devons profiter du rayonnement numérique pour devenir un acteur plus compétitif ». Le moment présent ouvre des opportunités pour le progrès archivistique. Cependant, il faut d'abord assumer nos propres faiblesses et agir en conséquence pour garantir un développement solide. Les défis sont nombreux, mais pas insurmontables. Nous restons confiants, à la recherche de nouvelles solutions aux problèmes du XXI^e siècle, dans une dynamique de progrès de la transparence, de la citoyenneté et des droits de l'homme.



Luiza Lisboa

Nouvelle Professionnelle d'Amérique latine, Brésil
lisboa.luiza@gmail.com

« L'absence de réglementation sur les archives dans certains pays, ainsi que la pénurie de formations, ne facilitent pas l'identification de ressources qualifiées ni le renforcement des professionnels dans ces régions. »

POUR ALLER PLUS LOIN

En savoir plus sur ALA:
www.alaarchivos.org

S'abonner à la newsletter des Nouveaux Professionnels :
<https://lc.cx/MR3K>

Conférence ALA-ICA : l'expérience d'une Nouvelle Professionnelle



2017
ALA-ICA CONFERENCE
MEXICO CITY
Archives, Citizenship and Interculturalism

Un des principaux objectifs du Conseil International des Archives est d'aider les Nouveaux Professionnels à développer leurs connaissances académiques, professionnelles et personnelles, grâce à leurs différents programmes, notamment le programme Nouveaux Professionnels qui a rendu possible ma participation à la Conférence ALA-ICA Mexico 2017, puisqu'elle a mis à la disposition des Nouveaux Professionnels latino-américains 20 mini-bourses, dont une m'a été accordée. Concernant mon expérience à la Conférence « Archives, citoyenneté et interculturelisme », il est important de mentionner qu'elle a commencé bien avant le 27 novembre, date du début de la Conférence, étant donné que j'avais vraiment hâte. J'allais assister pour la première fois à un événement international dans la sphère des archives ; j'oserais même dire que j'ai assisté au plus grand événement du domaine des archives, avec la plus grande participation des spécialistes et des institutions de cette discipline. Je ne me trompais pas, si l'on en croit ce qu'a dit José María Muriá lors de la conférence : « La crème de la crème du monde archivistique était présente ». En plus d'assister à un événement d'une telle ampleur, j'arrivais également dans un

pays avec plus de 2000 ans d'histoire et cela n'arrêtait pas de me fasciner. Au sujet de la conférence, je dois avouer que j'avais de très grandes attentes, en commençant par son sujet : « Archives, citoyenneté et interculturelisme », que j'ai trouvé assez ambitieux, mais je n'ai pas du tout été déçue. Le premier jour de la conférence j'ai assisté à la cérémonie d'ouverture, et c'est avec grand plaisir que j'ai entendu les discours de bienvenue de Mercedes de Vega et David Fricke. Je dois admettre que j'admire leur prestation lors de cette conférence, leur travail en général, ainsi que leurs discours opportuns. Après la cérémonie d'ouverture, j'ai dû choisir parmi les diverses et intéressantes conférences, tables rondes et ateliers qui ont eu lieu dans différents auditoriums. Sans aucun doute, j'étais plus intéressée par les disciplines relatives à la technologie et au gouvernement ouvert, donc j'ai choisi des panels et des conférences orientées sur les *big data*, la préservation numérique et l'accès à l'information, en gardant toujours en tête la partie historique et interculturelle de l'événement.

Il est important de souligner le contraste entre l'histoire et la culture et les technologies, principalement observé lors des conférences de deux grands orateurs. Le premier, Miguel León-Portilla, avec sa présentation « La trayectoria archivística en México desde los tiempos prehispánicos » a réussi à résumer d'une façon formidable les principaux jalons de l'archivistique mexicaine, en soulignant fermement l'importance de la conservation des documents, quel que soit son format. Cela coïncide et contraste aussi avec l'opinion

de l'autre grand conférencier, Vint. Cerf. Sa présentation « On the long-term preservation of digital information » a vraiment attiré mon attention alors qu'il soulignait à quel point il est impressionnant que, nous, les archivistes, devons quotidiennement développer une relation stratégique et de coopération avec des informaticiens, afin de conserver l'information au cours du temps. Selon M. Cerf : « La conservation à long terme est un grand défi et mérite une attention plus systématique que celle qu'elle reçoit aujourd'hui » et il a, tout comme M. León-Portilla, aussi souligné l'importance et l'intérêt que nous devons porter à ces questions.

Je pourrais écrire plusieurs pages décrivant chaque conférence et atelier auquel j'ai assisté, car chacun d'entre eux était extrêmement utile et enrichissant ; cependant, l'article deviendrait trop long. Par conséquent, j'ai besoin de souligner que les deux présentations mentionnées ci-dessus, ainsi que celles que je n'ai pas le temps de décrire, ont augmenté mon intérêt pour les sujets principaux (conservation numérique, *big data*, gouvernement ouvert). En outre, elles m'ont sérieusement motivée à orienter mes futures études vers des sujets de cette nature, et m'ont donné une bonne vision de l'avenir de ma carrière, ou plutôt de l'avenir de l'archivistique.



Nazareth Torres Loría
Sede Regional del
Pacífico, Universidad
de Costa Rica
naza140296@gmail.com

« Les conférences m'ont motivée à orienter mes futures études vers des sujets de cette nature, et m'ont donné une bonne vision de l'avenir de ma carrière, ou plutôt de l'avenir de l'archivistique. »



À propos du Programme Nouveaux Professionnels :
www.ica.org/fr/presentation-du-programme-nouveaux-professionnels

Pour postuler pour la session 2018 :
www.ica.org/fr/envoyez-votre-candidature-pour-participer-au-programme-nouveaux-professionnels-2018

Atelier des Nouveaux Professionnels et jeunes archivistes d'Amérique latine



Les participants de l'atelier des Nouveaux Professionnels et jeunes archivistes d'Amérique latine.

La Conférence ALA-ICA Mexico 2017 s'est déroulée dans la ville de Mexico, et s'intitulait « Archives, citoyenneté et interculturalisme ». Cet événement international a rassemblé non seulement les archivistes les plus expérimentés des quatre coins du monde, mais également des étudiants et des stagiaires des organisations membres de l'ICA, d'ALA ainsi que des personnes travaillant dans le domaine de la gestion des archives et des documents. Les professionnels avaient rendez-vous trois jours durant au Centro Médico Nacional Siglo XXI, pour développer des échanges intellectuels mais aussi établir des amitiés qui dureront toute une carrière. Les sujets de la Conférence étaient aussi divers que les invités, venus des cinq continents pour approfondir leurs connaissances sur les questions suivantes : interculturalisme et cultures natives, droits de l'Homme, trafic

illicite du patrimoine documentaire, archives et création artistique, responsabilité, accès aux informations et protection des données personnelles, environnement et catastrophes naturelles, coopération régionale, systèmes d'information et préservation numérique, *big data*, gouvernance de l'information, pour n'en mentionner que quelques-unes. C'est dans ce contexte que le Programme Nouveaux Professionnels a décidé d'organiser un atelier « entre pairs », c'est-à-dire entre un ancien Nouveau Professionnel et les Nouveaux Professionnels de l'année 2017, et plus spécifiquement à destination des participants venant d'Amérique latine. Des personnes venues d'Argentine, du Brésil, du Chili, du Costa Rica, du Mexique et d'Équateur ont échangé leurs expériences, leurs connaissances professionnelles, leurs problèmes communs et les solutions à envisager.

L'atelier était divisé en deux thèmes principaux :

► « Je suis archiviste. Et maintenant ? »

Passer du statut d'étudiant à celui de Nouveau Professionnel. Se préparer et s'adapter à son « nouvel environnement ». Évaluer et développer ses compétences. Le profil de professionnel l'archiviste au XXI^e siècle.

► Le marché du travail pour les archivistes d'Amérique latine :

Défis et questions communes. Où travailler ? Le gouvernement versus les entreprises privées et leurs profils de poste.

L'atelier comprenait des vidéos de personnalités importantes dans le monde archivistique – Anna Szlejcher (Argentine), Ramon Aguilera Murguía (Mexique), Yolanda Bisso Drago (Pérou), Ramon Alberch Fugueras (Espagne), Lluís-Esteve Casellas (Espagne), Alicia Casas de Barran (Uruguay) – qui discutaient de certains des sujets et partageaient leurs expériences avec les participants, ce qui a amené des débats très intéressants, notamment sur le profil professionnel des archivistes au XXI^e siècle, les défis auxquels nous faisons face et la manière de les gérer. L'atelier comprenait également des exercices et deux boursières du Programme NP de 2017 y ont participé : Stephanie Calderon (Costa Rica), qui a apporté son aide pour l'activité intitulée « Outils pour la conception et l'analyse de systèmes » et Eugenia Alves (Argentine) qui a enrichi l'atelier de ses contributions. L'excellent travail des archivistes Berryl Corea (Costa Rica) et Rocío Ponce (Équateur), qui ont présenté des *posters*, a également été mis en valeur. Il est toujours intéressant de voir la synergie opérant lors de ces événements internationaux

lorsque professionnalisme, camaraderie, connaissances et amitié se combinent pour dessiner la future génération d'archivistes qui est déjà en train d'affronter les nouveaux défis et de se préparer à contribuer au développement et à la visibilité de la profession. Je suis heureux de voir que les archivistes les plus expérimentés mais également les nouveaux archivistes se dirigent vers cette nouvelle phase professionnelle où la technologie ne doit pas être une menace, bien au contraire. Après avoir organisé cet atelier, je suis convaincu que nous partons dans la bonne direction.



Roman Lescano

Archiviste audiovisuel,
Argentine
Nouveau Professionnel
de l'ICA 2014
romanelescano@gmail.com



Eugenia Alves et Roman Lescano, animateurs de l'atelier.

Renforcer, élargir, innover : une vision de haut-niveau pour l'ICA

Nouvelle Secrétaire Générale de l'ICA, voici ma vision de haut-niveau présentée lors de la réunion du Comité exécutif pendant la Conférence ALA-ICA Mexico 2017. Elle repose sur trois piliers : renforcer, élargir et innover. Nous n'en sommes qu'au début, ce que je propose ici sera donc redéfini en consultation et collaboration avec les membres et les experts du domaine.

Renforcer Ce mot présente de nombreuses facettes, il s'agit d'abord de renforcer nos relations avec les organisations alliées comme l'UNESCO, l'IFLA, l'ICOM, l'ICCROM, l'AMIA, la DPC, les associations archivistiques nationales, et nombre d'autres organisations professionnelles. Nous partageons des intérêts communs et nous avons besoin de renforcer nos relations et nos partenariats pour défendre l'importance des informations et des archives, quelle que soit leur forme, comme preuves vitales pour la responsabilité, la transparence, et la culture. Le seul moyen d'atteindre nos objectifs communs est de travailler ensemble et de déployer au mieux nos ressources, en nous basant sur nos domaines d'expertise respectifs tout en favorisant une collaboration et un respect continus. Il s'agit ensuite de renforcer notre profession et notre potentiel numérique. Le numérique affecte notre pratique, notre organisme, notre éthique et la manière dont nous concevons notre rôle d'archiviste. Nous devons comprendre en termes pratiques comment fonctionne le numérique et être réalistes et pragmatiques sur la nature de notre travail en fonction de nos ressources : comment faire de la préservation numérique sans argent ? Nous n'ignorons pas qu'une partie de nos membres travaille toujours avec des documents papiers, mais nous avons besoin de plus de soutien pour le développement numérique, ce qui est difficile à

trouver. Il existe des projets à l'ICA qui pourraient nous aider à avancer dans ce domaine, mais nous devons évaluer avec soin comment développer au mieux nos ressources et nos efforts.

Élargir Nous ne devons pas seulement renforcer nos relations professionnelles mais nous devons également les élargir ; étendre nos relations stratégiques avec des professions non-traditionnelles qui ont des inquiétudes similaires aux nôtres, sans forcément les exprimer de la même manière. Nous devons nous rapprocher de la Banque Mondiale et des Nations Unies, qui défendent les nouveaux Objectifs de Développement Durable (ODD). C'est l'occasion rêvée d'aider nos collègues des régions en développement, de mettre les documents et les archives au cœur des initiatives internationales, de chercher à améliorer les vies de millions de personnes parmi les plus pauvres de la planète. Les ODD reposent sur l'existence de documents (et données) de confiance et sans ces informations, que mesurent-ils exactement ? Est-ce révélateur de l'éradication de la pauvreté, de l'amélioration des soins médicaux, et d'autres objectifs de développement ?

Nous devons construire des relations avec les fournisseurs de logiciels, qui nous aideront à nous assurer que la mémoire du monde sous forme numérique n'est pas compromise par des licences propriétaires. Nous devons établir le contact avec la communauté travaillant sur l'éthique de l'information, de plus en plus inquiète des implications éthiques de l'apprentissage automatique et de l'intelligence artificielle sur la vie et la liberté des personnes. Nous devons travailler plus étroitement avec les communautés gérant les données de la recherche et les données scientifiques puisque de plus en plus de données (structurées ou non) deviennent

fondamentales pour les politiques organisationnelles en matière de travail et de gouvernement ; nous devons tous comprendre la valeur durable de ces informations, ce qui doit être enregistré et par qui. Et la liste continue. C'est un objectif symbiotique : apprendre des communautés mais aussi contribuer à leurs réflexions.

Pour finir, mais ce n'est définitivement pas une fin pour moi, **Innover**. Le numérique amène de nombreuses opportunités et défis. Je voudrais faire de l'ICA un centre de partage de pratiques internationales et de travaux innovants. Il y a tellement à apprendre et à faire. Je voudrais également pousser à effectuer plus de recherches en numérique, et notamment examiner d'un point de vue pratique les activités liées à l'archivage numérique. Je voudrais organiser des hackatons, je voudrais offrir des opportunités numériques – hautement techniques ou non – pour permettre aux gens d'expérimenter, et de construire leur expertise en jouant avec des outils. Je pense qu'il existe déjà des initiatives intéressantes que nous pouvons utiliser pour commencer à rendre ce type de travail possible. Afin d'atteindre ces objectifs nous devons être prêts à avancer en rythme, être flexibles, essayer de nouvelles choses et accepter de nous tromper, tout en apprenant de nos erreurs. J'ai hâte de pouvoir discuter avec les membres dès le mois de février et de redéfinir ma vision de l'ICA pour en faire notre vision, une vision pour laquelle nous nous sentirons tous investis et travaillerons ensemble.



Anthea Seles
Nouvelle Secrétaire
Générale de l'ICA
seles@ica.org



Anthea Seles, nouvelle Secrétaire Générale de l'ICA, à la Conférence ALA-ICA Mexico 2017.

« Ma vision de haut-niveau, présentée lors de la réunion du Comité exécutif pendant la Conférence ALA-ICA à Mexico, repose sur trois piliers : renforcer, élargir et innover. »

Lire le discours d'Anthea Seles :
www.ica.org/fr/discours-d-anthea-seles-lors-de-la-reunion-du-conseil-executif

Archives et droit : un nouveau groupe d'experts



Didier Grange lors du panel « Archives at risk » à Mexico.

Dès sa création en 1948, l'ICA a porté son attention sur les relations entre archives et droit. Il a mis ce thème à l'ordre du jour de différentes CITRA (Conférence Internationale de la Table Ronde des Archives), lui a consacré plusieurs volumes d'*Archivum* et différents travaux parus dans la revue *Janus*. Pendant quelques années, il a bénéficié également des contributions d'un groupe d'archivistes spécialisés dans ce domaine, très actif dans les années quatre-vingts-dix, qui a disparu au moment de la réforme structurelle de l'ICA, votée en 2004.

UNE RENAISSANCE

En septembre 2016, PCOM a souhaité redonner vie à un groupe d'experts sur les affaires juridiques (sous l'acronyme EGLM). Au service de l'ICA et de ses membres, comme précisé dans son mandat, « le travail d'EGLM peut porter sur la gestion de projets, la création d'outils et le développement de ressources permettant de soutenir le travail de PCOM, des membres de l'ICA et du réseau global des archives ».

La diversité des thèmes abordés par les experts est très grande :

- ▶ Liberté de l'information / Accès à l'information,
- ▶ Lois sur la protection des données et la protection de la vie privée,
- ▶ Propriété intellectuelle,
- ▶ Lois et législations ayant un grand impact sur les archives et le records management,
- ▶ Lois autorisant et régissant les institutions nationales d'archives,
- ▶ Protection des biens culturels contre le vol, l'exportation illégale et la falsification des archives au sein des États souverains et entre les pays,
- ▶ Déclassification des archives dont l'accès était limité.

Rien d'étonnant en cela : la relation entre droit et archives est fondamentale et elle a un fort impact sur l'exercice de la profession ainsi que sur le fonctionnement des institutions d'archives.

UN PREMIER BILAN

La première année d'existence d'EGLM a été consacrée à constituer un groupe de spécialistes, alliant compétences, expérience et si possible une formation en droit. Composé de

neuf membres, ce groupe devrait être élargi dans l'avenir grâce au recrutement d'archivistes provenant d'aires géographiques et culturelles qui ne sont pas encore représentées. EGLM travaille non seulement avec différentes structures au sein de l'ICA, mais aussi avec des entités extérieures. C'est pourquoi la participation de juristes ou de délégués d'organisations avec lesquelles l'ICA coopère est également envisagée.

Bien qu'EGLM soit encore dans une phase de rodage, il a déjà accompli un certain nombre de travaux. En plus de la définition de son mandat, de la création de pages web, de débats consacrés aux objectifs et aux sujets qui seront traités par le groupe, les membres d'EGLM ont émis leurs premiers avis et recommandations. En outre, des représentants d'EGLM ont fait part de leur opinion sur différents thèmes juridiques, lors de la conférence annuelle de l'ICA tenue à Mexico. Jean Dryden a préparé une brochure consacrée aux exceptions en matière de propriété intellectuelle (voir encadré) et Didier Grange a participé au projet international « Archives en

danger », qui devrait aboutir en 2018. Ce n'est qu'un début. Le travail et l'organisation d'EGLM seront amenés à évoluer en fonction de l'actualité et des demandes des membres de l'ICA.



Didier Grange

Conseiller spécial
Président d'EGLM
grange@ica.org

POUR ALLER PLUS LOIN

La nouvelle ressource d'EGLM, *Copyright Exceptions for Archives: A Checklist* (Exceptions au droit d'auteur au profit des archives : liste de contrôle), est maintenant disponible en ligne en anglais, français et espagnol (www.ica.org/en/copyright-exceptions-for-archives-a-checklist). La *Checklist* permet de prendre conscience de l'impact du droit d'auteur sur les opérations archivistiques, et fournit également aux archivistes un outil pour évaluer leur législation nationale relative au droit d'auteur, afin de voir si cette dernière soutient réellement les missions archivistiques. C'est un bon point de départ pour la défense des politiques relatives au droit d'auteur, ou pour proposer des modifications si la loi relative au droit d'auteur de votre pays est en cours de révision.



Jean Dryden.

Actualités du projet UNESCO-PERSIST



La mission de PERSIST est de développer des politiques, stratégies et pratiques efficaces pour la préservation et l'exploitation durables du patrimoine numérique mondial. Sa vision pour le patrimoine est qu'il soit sans obstacle, accessible aux générations futures, de sorte qu'elles puissent expérimenter et apprendre des archives numériques représentant les progrès accomplis par l'humanité. PERSIST est une initiative de l'UNESCO, résultat direct de la Déclaration de Vancouver faite lors de sa conférence internationale sur le thème « Mémoire du monde à l'ère numérique : numérisation et préservation » organisée à Vancouver en 2012. Parmi les recommandations de l'UNESCO, la Déclaration de Vancouver se justifiait par la nécessité d'établir une feuille de route assortie de solutions et de politiques assurant l'accès et la préservation à long terme de ces ressources électroniques.

Au cours des années qui ont suivi la Déclaration de Vancouver, un important travail a été accompli pour faire progresser la structure et les stratégies de PERSIST afin de susciter l'intérêt et le soutien des institutions en charge de la préservation de la mémoire, du monde universitaire, de la communauté de l'*open source* et des sociétés spécialisées

dans la promotion des TIC. En effet, PERSIST a été l'une des principales plateformes par lesquelles l'ICA et l'IFLA ont formalisé leur relation de collaboration avec l'UNESCO. Le comité de pilotage PERSIST a organisé des sessions de l'UNESCO lors des congrès mondiaux de l'IFLA au cours des trois dernières années et à chacune de ses quatre dernières conférences annuelles, l'ICA a organisé des sessions PERSIST.

Des réunions de groupes d'experts ont eu lieu au siège de l'UNESCO en avril 2015, une rencontre parallèle a eu lieu pendant l'Assemblée générale de novembre 2015 de l'UNESCO et une importante réunion du groupe d'experts internationaux a été organisée par les Archives nationales des Émirats arabes unis en mars 2016.

Lors de sa dernière réunion en octobre 2017, le comité consultatif international du Programme

« Mémoire du monde (MoW) » a réfléchi aux moyens d'intégrer plus formellement PERSIST en tant qu'activité clé du programme et est en train de finaliser les négociations pour l'incorporer dans la structure de ses sous-comités.

Parallèlement, le comité de pilotage élabore le manuel d'exploitation et les directives de PERSIST, ainsi qu'un plan d'actions, à moyen et long terme, pour définir les procédures par lesquelles la communauté internationale du patrimoine documentaire et de la conservation numérique pourrait être impliquée à la plate-forme.



David Fricker,
Président de l'ICA
Président du comité
de pilotage PERSIST

« La mission de PERSIST est de développer des politiques, stratégies et pratiques efficaces pour la préservation et l'exploitation durables du patrimoine numérique mondial. »

POUR ALLER PLUS LOIN

En savoir plus sur UNESCO/PERSIST :
www.ica.org/fr/unescopersist

Pour plus d'informations :
www.unescopersist.org

Rejoignez la discussion :
[#UNESCOPersist](https://twitter.com/UNESCOPersist)



David Fricker, Ingrid Parent et Guy Berthiaume lors de la session UNESCO-Persist à Mexico, le 28 novembre 2017.

« Learning to Walk the Talk » avec le référentiel sur la culture de l'information de l'ICA

Le projet financé par la Commission du Programme (PCOM), *Learning to Walk the Talk*, a conduit au développement du référentiel sur la culture de l'information de l'ICA. Ce référentiel a été créé par Gillian Oliver, professeure associée à l'université Monash, en Australie, et Fiorella Foscarini,

professeure associée à l'université de Toronto, au Canada. Le besoin de répondre à certaines questions fondamentales relatives à la conception et à la mise en place de systèmes et de programmes de gestion des documents, à savoir le manque de connexion entre théorie et pratique, et le manque d'attention de ces

systèmes et programmes envers les utilisateurs, a été le moteur de ce projet.

La culture de l'information est un concept centré sur l'être humain et défini comme « les valeurs accordées à l'information, et les attitudes envers cette dernière, particulièrement au sein de contextes organisationnels ». Le Référentiel est basé sur l'*Information Culture Framework* (ICF), qui aide les professionnels de la gestion des archives et des documents à analyser le facteur « faible » qui favorise ou limite les pratiques liées à l'information. Nous nous penchons déjà sur les systèmes, processus et techniques que nous pensons requis pour atteindre les objectifs relatifs à la gestion des documents. La culture de l'information est différente, car elle est axée sur les personnes. C'est un ensemble de concepts doublé d'un guide pratique pour vous aider à comprendre et identifier les dimensions culturelles de la création et de la gestion des documents sur votre lieu de travail.

L'ICF est basé sur le concept du *records continuum* (continuum des documents), qui a émergé en Australie il y a un peu plus de vingt ans. Il met le travail archivistique et le records management sous une seule et même bannière. L'ICF reconnaît la complexité et la difficulté de conduire un programme exhaustif de gestion des documents, particulièrement à un moment où cette gestion incombe de plus en plus à tous les employés et où de plus en plus de systèmes d'information électroniques sont mis en place.

L'un des objectifs de cet atelier est d'encourager les gestionnaires de documents et les archivistes à réfléchir à leurs propres pratiques, et à envisager différentes manières

d'améliorer les programmes de gestion des documents de leur organisation en plaçant les utilisateurs au cœur de ces programmes. Les D^{rs} Oliver et Foscarini continuent d'élaborer et d'affiner le Référentiel. Un travail de traduction est également en cours afin de le rendre accessible au plus grand nombre – les documents sont actuellement disponibles en français, en espagnol, en coréen, et en portugais. Le prototype du référentiel et les traductions peuvent être téléchargés gratuitement depuis [ce site](#) et il existe également un groupe [LinkedIn](#).



Lydia Loriente

Analyste de documents,
Université Monash,
Australie
lydia.loriente@monash.edu



Fiorella Foscarini, Gillian Oliver et Lydia Loriente à la Conférence ALA-ICA 2017 de Mexico.

Records in Contexts : actualités du groupe d'experts



Réunion d'EGAD à Rome, en octobre 2017.

Le groupe d'experts sur la description archivistique de l'ICA (EGAD) a tenu sa réunion de travail annuelle à Rome en octobre dernier. Le principal objectif de cette réunion était de consolider les nombreux et pertinents commentaires transmis par les membres d'ICA sur le projet de modèle conceptuel Records in Context (RiC) et de déterminer comment finaliser le projet.

Les lecteurs doivent se souvenir que le projet de modèle conceptuel avait été publié en septembre 2016 à l'occasion du Congrès de l'ICA de Séoul. Cette version était le principal livrable d'EGAD, instance qui a été établie par l'ICA en 2012 avec pour principal objectif de développer un modèle conceptuel pour la description archivistique utilisant les techniques

formelles de modélisation de l'information. Piloté par Daniel Pitti, de l'Université de Virginie, et composé de membres de l'ICA venus de toute la planète, EGAD a eu pour tâche de mettre à jour la suite de normes de description archivistiques publiées par l'ICA et de les uniformiser dans un cadre holistique, cohérent et conceptuellement solide, adapté à un monde en réseau.

L'approche proposée dans RiC constitue un saut quantique pour la description archivistique qui reste valable, mais permet désormais une meilleure mise en oeuvre du concept archivistique fondamental de provenance. Les commentaires reçus sur le projet publié ont démontré que, dans leur grande majorité, les membres de l'ICA l'ont accueilli avec faveur

et sont réceptifs à cette nouvelle approche de la description archivistique.

Lors de sa réunion romaine, EGAD a affiné sa méthodologie pour déterminer et grouper des entités séparées ou des composants de description, qu'ils soient primaires ou secondaires. Ce sont trois groupes principaux sur lesquels les participants se sont accordés provisoirement :

- ▶ les ressources archivistiques (document d'archives, partie de document d'archives, série de documents d'archives) ;
- ▶ les agents (personnes, groupes, emplois, agents délégués) ;
- ▶ les fonctions (objectifs, activités, procédures).

EGAD a établi deux sous-groupes de travail, chargés respectivement des attributs intellectuels et physiques des documents d'archives et des différents types de relations entre entités dont la description était nécessaire. La deuxième version du modèle conceptuel, ainsi que le projet de version bêta de l'ontologie qui doit l'accompagner seront disponibles au début de l'année 2018. Un guide d'application et de mise en oeuvre sera ensuite publié au début de l'année 2019. L'objectif est que la suite complète des livrables relatifs à RiC soit complétée et stabilisée à la fin de l'année 2020. Pour plus d'informations sur RiC et sur les travaux d'EGAD, vous pouvez consulter la page suivante : www.ica.org/en/about-egad.



Adrian Cunningham
Membre correspondant
d'EGAD
adriancunningham8@gmail.com

POUR ALLER PLUS LOIN

À propos d'EGAD :

www.ica.org/fr/groupe-d-experts-sur-la-description-archivistique-egad

À propos de Records in Contexts :

www.ica.org/fr/records-in-contexts-ric-les-archives-dans-leur-contexte-presentation-congres-2016

À propos de Records in Context -
Modèle conceptuel :

www.ica.org/fr/egad-ric



Réunion d'EGAD à Rome, en octobre 2017.

CARBICA réagit face à la catastrophe des ouragans Irma et Maria



Centre des archives des Îles Vierges britanniques.

Les 5 et 18 septembre 2017, les Caraïbes du nord-est ont été frappées successivement par deux ouragans de catégorie 5. L'ouragan Irma, avec des vents soutenus de près de 300 km/h, a atteint le 5 septembre l'Île-sous-le-Vent britannique de Barbuda, avant de poursuivre sa progression vers le nord puis vers l'ouest en direction de Saint-Martin, des îles Vierges britanniques et américaines, de Porto Rico, de Cuba et de l'archipel des Keys (Floride). Deux semaines plus tard, le 18 septembre, l'ouragan Maria, avec des vents soutenus de plus de 250 km/h, a atteint la Dominique avant de poursuivre sa route vers le nord-ouest à travers les îles-sous-le-Vent, frappant Porto Rico et les îles Turques-et-Caïques. En ont résulté des destructions sans précédent ainsi que des

pertes de vie humaine dans toute la région. Ainsi, et même avant que des évaluations n'aient été formellement effectuées, les autorités présentes à la Dominique ont pu constater qu'était perdu « tout ce que l'argent peut acheter et remplacer ». Après les tempêtes, l'effort national a bien sûr immédiatement porté sur le renforcement de la sécurité des citoyens et la remise en place des infrastructures. Des agences de secours locales et pan-caribéennes, ainsi que des organisations européennes et américaines, ont coordonné des plans d'urgence préexistants et ont envoyé une aide humanitaire, qui comprenait des matériels, des troupes et même des forces de police. Cependant, d'après les premiers retours, le retour à la normale ne pourra se faire que

sur la durée, étant donné que les petites et les grandes structures ont toutes connu un isolement initial, du fait de l'abattement des tours de communication, de la fermeture des aéroports, des routes bloquées et des pannes d'électricité.

Étant donné les conséquences des tempêtes, CARBICA ne voyait pas les « activités habituelles » comme une option, et est parti à la recherche de nouvelles de ses membres. Grâce aux réseaux sociaux et aux mails, tous les efforts ont été déployés pour s'assurer de la sécurité des membres et pour voir comment l'Association pourrait au mieux soutenir la reconstruction. Une enquête d'évaluation des dommages a été lancée. Cependant, les contacts initiaux dans la région n'ont eu que peu de succès et, il faut le reconnaître, la communication reste l'un de nos principaux défis. Des nouvelles sont arrivées par nos collègues des îles françaises et néerlandaises ainsi que depuis les dépendances britanniques, où nous avons appris la disparition presque totale de nombreuses infrastructures d'archives.

Un premier échange avec le Secrétariat général de l'ICA et avec le Groupe d'experts sur la gestion des situations d'urgence a permis une réflexion fructueuse sur le rôle que CARBICA et l'ICA pourraient jouer en matière de réaction et de participation à la reconstruction dans la région. CARBICA a estimé que son rôle devrait au moins être d'intervenir pour la protection des collections d'archives à la suite d'événements aussi extrêmes. CARBICA a également encouragé ses membres à participer aux activités de reconstruction, dans la mesure

de leurs moyens. Cependant, le fait est que les actions les plus efficaces seraient celles engagées en articulation avec les autres groupes d'intervention d'urgence, plutôt que de manière isolée.

Avec le recul, CARBICA a longtemps envisagé d'établir des partenariats avec d'autres entités régionales ainsi qu'avec des réseaux professionnels internationaux en faveur de la préservation du patrimoine culturel. Lors de sa première réunion en 2014, le nouveau Conseil CARBICA a proposé de rejoindre le Conseil international du Bouclier bleu par le biais de comités nationaux. Cette initiative est venue des Archives nationales de Curaçao, qui, en collaboration avec leurs bibliothèques et leurs musées, ont récemment créé leur propre Comité national du Bouclier bleu. Les premiers contacts établis par Curaçao leur ont permis de préparer une intervention rapide du Bouclier bleu, via leurs collègues hollandais, à Saint-Martin, qui ont subi des pertes catastrophiques au cours des deux ouragans. À la mi-octobre, avec le soutien de la branche néerlandaise du Bouclier Bleu, des Archives nationales des Pays-Bas et du gouvernement néerlandais, une équipe de quatre experts, dont un architecte et un

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour en savoir plus sur CARBICA :
www.ica.org/fr/carbica

conservateur de Curaçao, a apporté sur le terrain, grâce à la logistique militaire, un équipement archivistique complet, afin d'aider à la reconstruction. Le succès de cette intervention rapide doit beaucoup au programme d'urgence et d'accès aux ressources internationales pour les besoins de reconstruction.

Les leçons à tirer du succès de l'initiative néerlandaise à Saint-Martin soulignent la nécessité absolue de planifier les besoins des institutions patrimoniales avant que les catastrophes naturelles n'arrivent, si l'on veut que les interventions ultérieures soient efficaces. CARBICA reconnaît qu'il y a beaucoup de travail à accomplir, car il est probable que les petites nations insulaires des Caraïbes continueront à être soumises aux conditions météorologiques extrêmes.

CONCLUSIONS

À court terme, CARBICA a demandé à l'ICA de rediriger le financement PCOM de son programme « Archives at Risk » afin de constituer un premier fonds de secours d'urgence, destiné à aider les dépôts régionaux directement touchés par Irma et Maria. Des conservateurs de la région vont aider au moins deux des services d'archives touchés à évaluer leurs besoins de reconstruction à court et à long termes, et à en rendre compte. À l'avenir, CARBICA va étudier la possibilité d'établir dans la région une réserve

de matériels et d'équipements de secours accessibles. Pendant que ces dispositions sont en cours, CARBICA va continuer à recueillir des informations et à soutenir les collègues archivistes sur le terrain.

Il est prévu qu'à long terme, CARBICA, en articulation avec les réseaux professionnels existants tels que le Bouclier bleu et le Groupe d'experts de l'ICA sur la planification d'urgence, va aider à promouvoir une approche coordonnée de la programmation d'urgence. L'appui des organisations d'urgence locales et régionales telles que l'Agence caribéenne de gestion des catastrophes et des situations d'urgences (CDEMA) sera essentiel – tout comme le soutien des gouvernements européens présents et ayant des obligations dans la région. Pour jouer un vrai rôle, ces nouveaux partenariats nécessiteront de l'énergie, une vision et l'engagement de tous les membres. La Conférence ALA-ICA Mexico 2017 a été l'occasion pour nos collègues de se retrouver pour réfléchir et discuter des solutions pratiques et économiques, afin d'atténuer les conséquences dramatiques de ces catastrophes naturelles.



Karla Hayward

Secrétaire générale
de CARBICA
khayward@northrock.bm



Bâtiment gouvernemental, Saint-Martin.



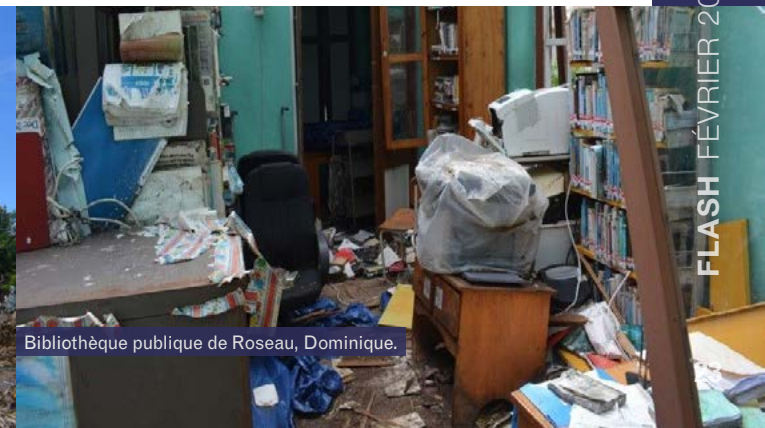
Bâtiment gouvernemental, Saint-Martin.



Centre archéologique de Saint-Martin.



Bibliothèque publique de Roseau, Dominique.



Bibliothèque publique de Roseau, Dominique.

Jeff James et l'avenir du FAN



Jeff James et David Fricker lors de la réunion du FAN à Mexico.

En octobre 2017, Jeff James, Directeur général et responsable des Archives nationales du Royaume-Uni, est devenu Président par intérim du Forum des Archivistes Nationaux (FAN). Jeff a été nommé pour diriger et soutenir le FAN dans une période de mutation destinée à en faire un forum encore plus efficace pour les archivistes nationaux. Le FAN a été créé en 2012 en partie pour remplacer la Conférence Internationale de la Table Ronde des Archives (CITRA). Organisme autonome pour les membres institutionnels des directions d'archives centrales ou institutions archivistiques nationales, il réfléchit et répond à des questions stratégiques de haut niveau. Grâce au développement de ressources qui ne sont pas uniquement accessibles aux personnes éligibles en qualité de membres, le FAN a pour objectif de soutenir tous les membres de l'ICA.

Cinq ans après sa création, David Fricker, Président de l'ICA, soutenu par le Comité Exécutif, a pensé qu'il était opportun de réexaminer et réévaluer le rôle du FAN et ses fonctions accomplies au sein de la communauté de l'ICA. Le FAN joue un rôle important à l'ICA en raison de sa capacité à influencer les décideurs politiques, à la différence d'autres groupes, et une révision de ses objectifs était nécessaire. Jeff est déjà engagé au sein du FAN et de l'ICA, sa première intervention avec l'ICA lors d'une réunion du FAN remontant à 2014. En tant que Président par intérim du FAN, Jeff sait que son rôle sera d'interpréter les besoins et les désirs du FAN, et de transformer ces concepts en un plan d'action prioritaire avec des résultats concrets. Il pense que toute réussite dépendra de l'engagement de la communauté des archivistes nationaux, qui

apportera l'énergie et la motivation nécessaires pour accompagner le FAN dans cette nouvelle phase de son existence. Lors de ses cinq premières années d'existence, le FAN a créé un espace pour que les archivistes nationaux se réunissent et partagent des informations. Aujourd'hui, Jeff espère un FAN plus engagé ; il évalue sa structure et sa gouvernance actuelles, et fait de la communication et de l'engagement une priorité. Ces thèmes ont été identifiés par les membres du FAN dans une enquête effectuée pendant l'été 2017 et approfondie lors de discussions en ateliers à l'occasion de la dernière réunion du FAN dans la ville de Mexico en novembre 2017. En tant que Président par intérim du FAN, Jeff va superviser cette évaluation exhaustive, avec un regard nouveau sur la manière dont le FAN est défini dans la Constitution de l'ICA, et sur la gouvernance et les termes de référence du FAN. Jeff veut s'assurer que le FAN apporte de la valeur aux archivistes nationaux, tout en mettant en oeuvre des résultats positifs et de grande envergure pour tous les membres de l'ICA. Le FAN est un réseau de personnes et d'institutions relevant les défis actuels de la communauté archivistique – le défi numérique par exemple – ce qui signifie que le FAN occupe une position unique pour renouveler son rôle et devenir un centre de partage de ressources plus proactif. Dans le but de supprimer les obstacles liés à la participation, Jeff est d'avis que les réunions du FAN devraient faire partie du programme de la conférence de l'ICA plutôt que d'être organisées séparément, et réfléchit à l'idée d'organiser des réunions plus d'une fois par an. Il veut tout d'abord se concentrer sur le Bureau, et notamment sur sa composition, sa représentation, et sur les liens qui

pourraient être renforcés avec l'ICA. Jeff aimerait également que le FAN devienne une entité plus durable, moins dépendante d'une personne ou d'une organisation, permettant à tout un chacun de devenir Président quelles que soient les ressources dont disposent les archives nationales de son pays. Jeff a déclaré : « Il y aura de nombreuses questions intéressantes à analyser ces prochaines années, et de nombreuses choses à essayer ; certaines ne marcheront pas, mais d'autres si ! C'est le moment d'essayer, l'ICA manifestant un grand soutien en faveur de la transformation du FAN ». Avec une meilleure collaboration, une meilleure communication impliquant les membres du FAN dans les discussions en cours, et avec l'engagement des archivistes nationaux, Jeff espère pouvoir déjà partager des améliorations sensibles lors de la prochaine conférence au Cameroun. Mettre à jour le site internet et améliorer la communication sont en haut de sa liste de priorités.



POUR ALLER PLUS LOIN

Pour en savoir plus sur FAN :
www.ica.org/fr/forum-des-archivistes-nationaux-fan

Conférence annuelle ICA Yaoundé 2018 « Archive : Gouvernance, Mémoire et Patrimoine »

Et si le développement de l'Afrique passait par les archives ?

La perception de la réalité africaine s'exprime à l'aune des conjonctures économiques et toujours dans une approche dichotomique, entre optimisme et pessimisme. C'est une lapalissade, l'Afrique, mieux le continent africain, cinquante-quatre pays, véritable mamelle nourricière du monde à travers ses ressources, est loin d'en tirer les vrais bénéfices.

Oui, l'Afrique, ce continent qui regorge des ressources incommensurables mais qui paradoxalement, présente la face la plus hideuse en matière de « développement »... Que de modèles de développement expérimentés par les grandes « officines » pour faire émerger ce continent, pour le rendre plus compétitif !

Oui, à côté des modèles déjà expérimentés aux résultats somme toute mitigés, il y a lieu d'approcher la question avec plus d'humilité en scrutant l'histoire et la mémoire de ce continent. Et si le développement de l'Afrique passait par les archives ? C'est en cela que la

Conférence annuelle du Conseil International des Archives qui se tiendra pour la première fois sur le continent africain ambitionne à travers cette grande messe archivistique mondiale de rencontrer l'Afrique réelle.

Oui, rencontrer l'Afrique réelle, loin des clichés, et cheminer avec elle vers son avenir en intégrant son histoire, en activant sa mémoire, en projetant son devenir à partir de sa propre expérience, à l'intérieur de son environnement ; sans complexe, avec les ressources dont elle dispose.

Placé sous le signe d'un plaidoyer à grande échelle ; prioritairement orienté à l'endroit des décideurs africains et de leurs partenaires au développement, le thème de la Conférence annuelle de l'ICA en 2018 « Archives : gouvernance, mémoire et patrimoine » voudra repositionner l'archive au cœur de « l'émergence » du continent.

Il s'agit bien d'une synthèse des problématiques spécifiques de l'archivage en Afrique. En effet, on ne le dira jamais assez, les archives

n'ont pas toujours bénéficié du statut qu'elles méritent en Afrique. Elles sont généralement classées dans la catégorie des dépenses de luxe pour des pays qui ont d'autres priorités (santé, éducation, sécurité...).

Le moment est donc venu de changer d'approche et de paradigme de développement. La contribution de l'ICA est cruciale à cet effet. Autour du thème central de la Conférence annuelle ICA Yaoundé 2018 et des activités qui vont en découler, les spécialistes des Archives et de la gestion de l'information vont démontrer que la réussite des investissements classés prioritaires en Afrique dépend de la bonne gouvernance, qui elle-même est intimement liée à l'existence des systèmes d'archivage fiables et sécurisés, à la conservation de la mémoire et du patrimoine archivistique.

La tenue de la Conférence annuelle du Conseil International des Archives du 26 au 28 novembre 2018 à Yaoundé capitale politique du Cameroun est aussi un meilleur moyen

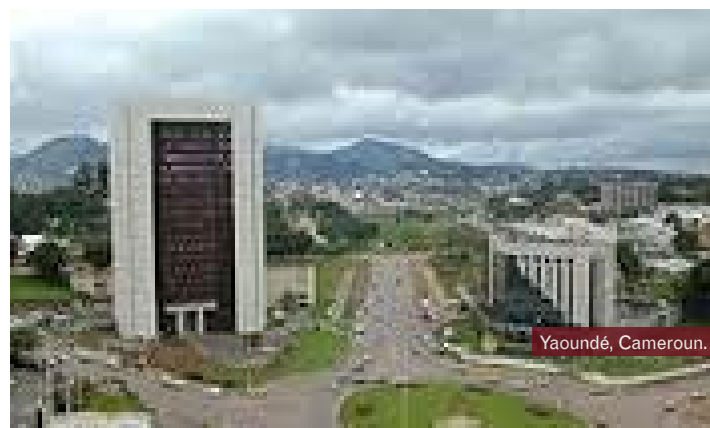


d'évaluer la stratégie du Conseil International des Archives pour l'Afrique à mi-parcours et de recadrer s'il en était besoin les axes prioritaires afin d'atteindre les objectifs fixés. Bienvenue donc à Yaoundé, ville aux sept collines, capitale politique de l'Afrique en Miniature ; le Cameroun. L'opportunité vous est donnée de « vivre » l'Afrique et de mieux l'apprécier. Vous tous membres de l'ICA, professionnels de l'information de tous les Continents, décideurs, bailleurs de fonds ; venez partager en toute quiétude votre savoir-faire, au milieu d'une population jeune enthousiaste et généreuse. Remarquez dans le train de l'ICA le wagon manquant ou à la traîne... l'Afrique.



Esther Olembe

Directrice des Archives nationales du Cameroun
eolemb@yahoo.fr



Yaoundé, Cameroun.



Esther Olembe, Directrice des Archives nationales du Cameroun, présente la prochaine Conférence annuelle qui se tiendra à Yaoundé.

POUR ALLER PLUS LOIN

Conférence annuelle de l'ICA en 2018 :
www.ica.org/fr/evénements-et-ressources-de-lica/conference-ica-yaounde-2018

Appel à contributions :
www.ica.org/fr/appel-a-contributions-conference-ica-yaounde-2018-archives-gouvernance-memoire-et-patrimoine

Le Conseil International des Archives vous invite à célébrer la Journée Internationale des Archives

« Archives : gouvernance, mémoire et patrimoine », le 9 juin 2018



3. Pour participer à l'évènement sous le thème « Archives : gouvernance, mémoire et patrimoine », choisissez dès maintenant votre projet : exposition, diaporama ou projection de film, et pensez à ouvrir votre service au public, expliquez votre travail, rehaussez-le profil de vos collègues et expliquez comment ils peuvent aider les autres services de votre institution ou de votre entreprise.

4. Afin de faciliter vos événements, l'ICA met à votre disposition sur son site internet, des supports de communication personnalisables (affiche, marques-page et carte postale).

5. Dès à présent faites-nous connaître votre événement et envoyez votre programme afin qu'il soit sur la carte interactive (vos affiches et documents que vous aurez personnalisés) Profitez de cette visibilité incroyable vis-à-vis du grand public !

6. Le samedi 9 Juin 2018 pensez à prendre des photos de votre célébration et envoyez-les nous ! L'ICA veut valoriser le travail et le dynamisme des archivistes et gestionnaires de documents !

7. Suivez les événements sur les réseaux sociaux et continuez à célébrer « Archives : gouvernance, mémoire et patrimoine » en vous inscrivant à la Conférence ICA Yaoundé 2018.

LE 9 JUIN EST VOTRE JOURNÉE !

CÉLÉBREZ LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES ARCHIVES AVEC L'ICA

Partageons nos expériences de la Journée Internationale des Archives sur les réseaux sociaux... Nous avons besoin de vous !

Nous ne pourrons pas être partout le 9 juin, ni même avant, et ce même si nous allons mettre beaucoup de cœur à vous faire vivre l'évènement au plus près. En revanche, grâce à vous, tout peut changer !

Photos, vidéos, captations ou simples messages... Quel que soit votre mode d'expression privilégié, vous pouvez immortaliser votre expérience de cette Journée Internationale des Archives. Le privilège : vous êtes le narrateur de votre journée Spécifiez l'endroit où vous vous trouvez et ce que vous y vivez ; Une animation qui vous surprend, qui vous fait apprendre et découvrir des archives ? Un lieu qui vous fait vibrer, frissonner, trembler, qui vous ébahit ? Envoyez-nous vos photos, vidéos et commentaires, nous nous ferons un plaisir de les relayer, avec en bonus, un merci, une mention, et très certainement quelques *followers* à la clé. Tout ce dont vous avez besoin c'est d'un téléphone connecté à internet et l'envie de nous faire partager votre expérience.

OÙ POSTER ?

Un mot-dièse (*hashtag*) : [#IAD18](#)

Facebook : [International Council on Archives](#)

Twitter : [@ICArchiv](#)

C'est à vous de jouer ; faites-nous vivre les Journées Internationales des Archives !



Christine Trembleau

Responsable Marketing et Communication à l'ICA
trembleau@ica.org

Nous vous invitons à participer à la Journée Internationale des Archives sur le thème de la Conférence ICA Yaoundé 2018 « Archives : gouvernance, mémoire et patrimoine » qui se tiendra à Yaoundé-Cameroun du 26 au 28 novembre 2018. Samedi 9 juin 2017, célébrez la Journée Internationale des Archives au sein de votre institution, votre entreprise ou votre service. Profitez de cet événement mondial pour faire connaître le rôle des Archives et partagez votre expérience et l'importance

de votre travail. Montrez que la profession d'archiviste et de gestionnaire de documents est amusante, accessible, variée et que votre expertise est utile à tous.

PRÉPAREZ VOTRE PROJET POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES ARCHIVES 2018 :

1. Dès maintenant réservez la date : samedi 9 juin 2018... et comme c'est un week-end, pourquoi ne pas décliner votre événement toute la semaine ?

2. Inspirez-vous de ce que vos collègues du monde entier ont organisé l'année dernière !

POUR ALLER PLUS LOIN

Journée Internationale des Archives :
www.ica.org/fr/journee-internationale-des-archives-9-juin-2018

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'ICA

CATÉGORIE C

United States International
University-Africa, Kenya

CATÉGORIE D

Cheryl Sylvester, Grenade
Joyce Fan, Singapour
Telal Hassan, Tanzanie
Lidieth María Cerdas Figueroa,
Costa Rica
Evelyn Wareham,
Nouvelle-Zélande
Geneviève Piché, Canada
Beibei Li, États-Unis
Isabel Schellnack-Kelly, Afrique
du Sud
Kelly Fitzgerald, Irlande
Teresa Maljar-Hupel, Canada
Heather Bidzinski, Canada
Peter Daub, Pays-Bas
Carolina Elizabeth Calero
Larrea, Équateur
Saroja Wettasinghe, Sri Lanka
Anna Gray, Australie
Robert Dooley, Australie
Marja van der Made, Allemagne
Kelly Spring, États-Unis
Stephanie Calderon Torres,
Costa Rica
Arda Scholte, Pays-Bas
Paul Mullon, Afrique du Sud
Aniko Perrier, France
Maria Elvira Montenegro,
États-Unis
Line Lumiere, France
Emily Purcell, États-Unis
Tyler Thorsted, États-Unis

Smail Miri, Algérie
Bonginkosi Mfundza Ginindza,
Namibie
Reto Speck, Royaume-Uni
Mélanie Queval, France
Tiffany Kirby, Royaume-Uni
Suzanne Shouesmith,
Royaume-Uni
Barbara Galimberti, Suisse
Paul Lihoma, Malawi
Xiuyin Lin, Chine
Cecilia Amapola Joya Gómez,
Mexique
Maria Ines Torra, Argentine
Heedo Yun, Corée du Sud
Dagmar Hovestaedt, Allemagne
Susan A. Coleman, Australie
Bradley Bauer, Émirats arabes
unis
Kayleigh Dodd, Royaume-Uni
Ypapanti Kytta, Grèce
Eleanor Kirby, Royaume-Uni
Jennifer Dekker, Canada
Michelle Kung, Royaume-Uni
Marie-Astrid Purton, France
Pamela Lutzker, États-Unis
Kathryn Eminhizer, États-Unis
Laurianne Nehlig, France
Christine Kamfeu,
Congo-Brazzaville
Jill Delaney, Canada
Kathrin Gurtner, Suisse
Muhammad Ezzat Amna, Oman
Omar Vicente Rojas Herrera, Pérou
Karen Trivette, États-Unis
Rachel L. Mihalko, États-Unis
Rida Benjelloun, Canada
Philip Milnes-Smith,
Royaume-Uni

Jean McCracken,
Nouvelle-Zélande
Victor Pablo Pignatiello,
Argentine
Victoria Brokenshire,
Royaume-Uni
Luiza Angelica Lisboa Pinto,
Brésil
Ernst Guggisberg, Suisse
Li Zilin, Chine
Clément Pomerat, France
Eric Lemoine, France
Lars Buskø Gustavsen, Norvège
Tina L. Ligon, États-Unis
Knut Kjosås, Norvège
Goulven Le Brech, France
Asbjørn Skødt, Danemark
Normand Laplante, Canada
Edward S. Lowry, États-Unis
Irene Alakopsa, Finlande
Maria Castrillo, Royaume-Uni
Lorenzo Camerini, Canada
Sanghamitra Chatterjee, Inde
Andrés Miguel Pak Linares,
Argentine
Mignon Judy van Wyk, Émirats
arabes unis
Eva Mariana Nazar Gaule,
Argentine
Susan M. Gordon, Royaume-Uni
Zhang Juan, Hong Kong SAR,
Chine
Brenda Gunn, États-Unis
Montserrat Pons Mascarilla,
Espagne
Tito Correa, Norvège
Laura Luca, Royaume-Uni
Martino Dutto, Italie
Maria José Badenas, Espagne



Répartition par continents

Afrique	7
Amériques	31
Asie	9
Europe	36
Océanie	5
Total	88

